



45^e 1968
2013

Anniversaire
de la SGCE

L'Entraide généalogique



- 04** Les Tobin Asselin et Martial Asselin
sont-ils cousins ?
- 06** Les Doucet d'Acadie – Second regard
sur les registres
- 14** Visages estriens : Émilien Lafrance
- 16** Lignées ascendantes matrilinéaire et
maternelle (Dumoulin) de Catherine
et Sophie Ouellette
- 25** 2014-100 = Première Guerre mondiale –
Marc-Aurèle Pratte (1900-1918)
- 26** Les trucs à Pierre – Vos ancêtres et la
Première Guerre mondiale

Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible
l'impression de cette revue de qualité.

**FONTAINE
PANNETON
ASSOCIÉS**



AVOCATS
SOCIÉTÉ NOMINALE

M^e Michel Joncas, L.L.L.
Avocat et procureur

michel.joncas@qc.aira.com

Téléphone **819 564-1222**
Télécopieur **819 822-2180**
2050, rue King Ouest, bur. 220
Sherbrooke QC J1J 2E8

**IMPRIMEUR
DEPUIS
75 ANS**



MARQUIS

1 855 566-1937
marquislivre.com

BIJOUTERIE

Fernand Turcotte
JOAILLIER

"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"

2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tel.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338

Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires



BALANCES GOULET inc.

Serge Goulet
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453



LASERPRO
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées
et fabriquées en Estrie!

NOUVEAU
boutique en ligne
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca




RE/MAX
D'ABORD INC.
Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier
Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222
Cell Hélène : **819 574.7141**
Cell Lise : **819 345.2092**
Télec. : 819 564.1141

Lise Léblans courtier Immobilier
Hélène Tousignant courtier Immobilier

Opto
RÉSEAU

Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
Télec. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com



Sylvestre Lagassé senci

T 819 563-6833
F 819 566-0467

455, rue King Ouest, bureau 610
Sherbrooke (Québec) Canada J1H 6E9

www.sylvestrelagasse.ca

Déchetage de documents
CONFIDENTIEL

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels
pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé





151, rue Léger Sherbrooke, Québec, J1L 2G8 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590
Site web : www.poly-teck.qc.ca | Courriel : service@poly-teck.qc.ca



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca>
Courriel : sgce@abacom.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014

Président : Jean T. TURCOTTE #3315
Vice-président : Robert CHARRON #2520
Secrétaire : Manon GAGNE #3054
Trésorier : Denis MORIN #3996
Administrateurs : Denis BEAULIEU #3513
Marie-France BUSSIÈRES #3249
Pierre CONNOLLY g.é. #2795
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel GOYETTE #3414
Bertrand LAPOINTE #3985

RESPONSABLES DES COMITÉS

Assistance aux chercheurs : Marie-France BUSSIÈRES #3249
Bibliothèque : Bertrand LAPOINTE #3985
Informatique : Pierre CONNOLLY g.é. #2795
Publication : Pierre CONNOLLY g.é. #2795
Publicité : Paul DESFOSSÉS #3487
Revue L'entraide : Denis BEAULIEU #3513
Fondation Amis de la généalogie : Michel GOYETTE #3414
Fédération québécoise des sociétés de généalogie : Jean T. TURCOTTE #3315

MEMBRES GOUVERNEURS

Présidence

† Marcel LANDRY #3 1968-1970
Thérèse PÉPIN #27 1970-1972
† Guy BRETON #80 1972-1976
Gérald TÉTREAU #243 1976
† Adrien GAGNON #182 1976-1978
† Sauveur TALBOT #337 1978-1983
Micheline GILBERT #1049 1983-1988 / 1997-2002
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137 1988-1991 / 1992-1997
Réjean ROY, g.r.a. #554 1991-1992 / 2010-2012
Guy LÉTOURNEAU #2475 2002-2005
Michel THIBAUT #356 2005-2006
Ginette ARGUIN #1956 2006-2010
Jacques GAGNON #1983 2012-2014

MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Roger GAUDREAU #309
Ginette ARGUIN #1956
Lise LEBLANC #3117

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur
La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Claude LEVEILLÉ #3116
Réjean ROY, g.r.a. #554
Jacques GAGNON #1983
Paul DESFOSSÉS #3487

Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoine • Graphiste,
East Angus

Impression

Marquis Métrolitho
4137, boulevard de Portland
Sherbrooke, Qc J1L 2Z1

Tirage

600 exemplaires • 4 fois par année
Imprimé au Canada

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2014

Bibliothèque et Archives nationales

Du Québec, 2014
ISSN 0226-6245

Couverture :

Pont Cousineau à Valcourt
(Photo Denis Beaulieu)

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal 50 \$
* Membre associé et étudiant 25 \$
* Membre à vie 600 \$

* Ces membres reçoivent *L'entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

Contact : Réjean Roy, secrétaire administratif

BIBLIOTHÈQUE

Mardi au samedi: 13 h à 17 h

SECRETARIAT

Mardi au jeudi : 13 h à 17 h
Vendredi : 13 h à 16 h.

Sommaire

02 Mot du président

03 Le postillon

ARTICLES

04

Les Tobin Asselin et Martial Asselin sont-ils cousins ?

06

Les Doucet d'Acadie – Second regard sur les registres

14

Visages estriens : Émilien Lafrance

16

Lignées ascendantes matrilinéaire et maternelle (Dumoulin) de Catherine et Sophie Ouellette

25

2014-100 = Première Guerre mondiale Marc-Aurèle Pratte (1900-1918)

26

Les trucs à Pierre – Vos ancêtres et la Première Guerre mondiale

30 La page des membres

31 Dons et Acquisitions

32 Liste de nos publications



La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

Mot du président



Jean-T. Turcotte
Président

Je dois tout d'abord souligner le départ de monsieur Réjean Roy à une deuxième retraite. En effet, notre secrétaire administratif quittera ses fonctions en janvier 2015, après deux ans et demi au secrétariat de la Société. Réjean est devenu avec le temps un incontournable et tous pouvaient compter sur lui pour des informations précises, des services et des tâches complexes qui ont permis à notre Société de connaître une belle expansion. Ce poste rémunéré est donc ouvert et toute personne ayant les compétences nécessaires peut poser sa candidature dans les limites imposées par le CA.

Comme l'an passé, la SGCE participera à la *Semaine nationale de la généalogie* qui se tiendra pendant la dernière semaine de novembre soit du 23 au 29 novembre prochain. Un premier projet piloté par Denis Beaulieu de la SGCE, en collaboration avec les bénévoles des sociétés d'histoire, de généalogie et du patrimoine de la région de l'Estrie, vise à aider des enfants du primaire ou du secondaire à construire leur arbre généalogique de trois générations en ligne afin de participer au concours « Voici ma famille » de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie (FQSG). Des prix seront attribués pour la participation. Pour ceux qui veulent aller plus loin, des arbres généalogiques à quatre ou cinq générations seront remis aux professeurs de chaque classe participante. Des bénévoles de la SGCE seront disponibles pour les aider à compléter les arbres généalogiques dans chaque région. Un deuxième projet animé par Manon Gagné et Marie-France Bussièrès de la Société a comme objectif de recruter une clientèle non traditionnelle de jeunes âgés de 4 à 35 ans afin de les éduquer à un nouveau loisir : celui de construire une lignée paternelle et maternelle et de compléter les fiches de familles (occupation des parents, mariages, naissances, baptêmes, décès et sépultures avec dates et lieux, nom des enfants et des conjoints).

Enfin, il faut commencer à nous préparer pour le 50^e anniversaire de la fondation de la SGCE en 2018 en poursuivant la modernisation et le renouvellement de la clientèle traditionnelle de notre société. Après avoir modifié en profondeur l'apparence de notre revue *L'Entraide généalogique* et l'adoption de notre nouveau logo grâce à Paul Desfossés du CA et ses étudiantes en design du Cégep de Sherbrooke, il nous faut moderniser notre site internet pour le rendre interactif et pouvoir y faire des achats en ligne. Cette transformation va demander beaucoup d'énergie et d'investissement. Toute personne intéressée à piloter ce grand projet sera la bienvenue.

Jean-T. Turcotte

Le Postillon

UNE NOUVELLE IMAGE CORPORATIVE

Pour faire suite à notre article dans *Le Postillon* de l'édition du printemps dernier, nous vous présentons ici le résultat du travail des graphistes du Cégep de Sherbrooke ainsi que le choix final du conseil d'administration. La Société présente donc ses couleurs à travers une toute nouvelle image : nouveau logo, nouvelle page d'accueil du site internet, nouvelle pochette, nouveau signet et nouvelle carte professionnelle. Quant aux armoiries de la Société, celles-ci demeurent inchangées et toujours présentes dans l'identification de notre société.

Voici la signification que nous pouvons donner à ce nouveau logo. Le cercle est un symbole d'union qui inclut chacun des individus faisant partie d'une société. La contre-forme, tout en étant dans l'abstraction, suggère l'interprétation d'une forme organique : une branche ou encore une racine. C'est une identité qui illustre le cheminement accompli depuis le tout début. On peut aussi s'imaginer un chemin à deux embranchements ou même une rivière suivant son cours. On peut également interpréter les trois parcelles formant le cercle comme représentant des générations distinctes ou encore le père, la mère et l'enfant. Chacune des couleurs représente aussi un élément de l'histoire que ce soit le passé, le présent ou le futur. Vous remarquerez aussi que la signature de la Société a changé et que le terme « Généalogie » prend la prépondérance sur l'ensemble.



Nouveau logo



Nouvelle page d'accueil du site internet

À partir du mois de juillet prochain, cette nouvelle image sera donc présente dans toute la papeterie de notre société et, graduellement, celle-ci imprégnera notre revue et notre site internet. De plus, nous continuons à développer un ensemble de modules de formation pour nos membres. La nouvelle pochette servira comme outil de présentation pour les nouveaux membres, les commanditaires et tous nos partenaires et fournisseurs. Le tout devrait être prêt pour le prochain brunch de la Fondation des Amis de la Généalogie en décembre prochain.

Paul Desfossés #3487

Responsable du comité de publicité et promotion

En vente au secrétariat de la Société :



Tasse à café à l'effigie de la SGCE.

Épinglette des armoiries SGCE

Les Tobin Asselin et Martial Asselin sont-ils cousins ?

C'est du moins ce qu'affirmait la base de données PARLINFO sur le site du Parlement du Canada. Cette base de données est fort intéressante à consulter, mais on peut y trouver quelques erreurs comme celle que nous avons relevée et qui a été corrigée depuis. Mais d'abord, situons nos personnages : il s'agit des frères Edmund Tobin Asselin, député libéral de Notre-Dame-de-Grâce de 1962 à 1965 et Patrick Tobin Asselin, député libéral de Richmond-Wolfe de 1963 à 1968. Leur grand-père maternel Edmund William Tobin avait lui-même été député libéral de Richmond-Wolfe de 1900 à 1930 et sénateur de 1930 à son décès en 1938.



Edmund Tobin Asselin



Patrick Tobin Asselin

Quant à Martial Asselin, il a été député progressiste-conservateur de Charlevoix de 1958 à 1962 et de 1965 à 1972, sénateur de 1972 à 1990 et lieutenant-gouverneur du Québec de 1990 à 1996. Il vient de décéder en janvier 2013 à l'âge de 88 ans.

Si Martial était le cousin d'Edmund et de Patrick, leurs pères respectifs seraient frères et ils auraient le même grand-père paternel. Ce qui n'est pas le cas au vu de leurs lignées respectives. En fait, ils ne sont parents que par leurs premiers ancêtres, les frères David et Jacques Asselin, mais à neuf ou dix générations de distance, ce qui fait un peu beaucoup pour parler de cousinage.

Un mot tout de même sur ces deux ancêtres. Leurs parents Jacques Asselin et Cécile Olivier sont de Bracquemont près de Dieppe en Normandie. David épouse en France Catherine Baudard, dont il a un fils Pierre, puis il se remarie à Marie Houden. Il passe en Nouvelle-France où il assiste au contrat de mariage de son frère Jacques avec Louise Roussin, à Château-Richer en 1662. Les deux frères s'établiront dans la paroisse Sainte-Famille de l'Île d'Orléans où ils feront souche. David y sera inhumé en 1687 alors que Jacques sera enterré dans le cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1713. Comme David n'a eu qu'un fils marié contre cinq pour Jacques, le patronyme s'est sans doute transmis davantage par la descendance de Jacques.



Martial Asselin

**Lignée paternelle
de Martial Asselin**

10 Martial Asselin,
né le 03-02-1924 à La Malbaie (Charlevoix)

9 Ferdinand Asselin et Eugénie Tremblay
à Saint-Siméon (Charlevoix), 07-07-1920

8 Ferdinand Asselin et Joséphine Jean
à Saint-Fidèle (Charlevoix), 12-02-1877

7 Joseph Asselin et Julie Laberge
à Sainte-Agnès (Charlevoix), 17-02-1846

6 David Asselin et Thérèse Dassylva
dit Portugais à La Malbaie (Charlevoix), 16-11-1813

5 François Asselin et Abondance Loiseau
à Sainte-Famille, IO, 06-02-1775

4 François Asselin, veuf, et Marie Bilodeau
à Saint-François, IO, 28-07-1749

3 François Asselin et Marguerite Amaury
à Sainte-Famille, IO, 28-08-1719

2 Pierre Asselin et Louise Baucher
à Sainte-Famille, IO, 20-11-1679

1 David Asselin et Catherine Beudart
à Pollet, France, 28-08-1655

**Lignée paternelle
d'Edmund et Patrick Tobin Asselin**

9 Edmund né le 26-09-1920 et Patrick,
le 29-03-1930 à Bromptonville (Richmond)

8 Joseph-Omer Asselin et Beatrice Tobin
à Bromptonville (Richmond), 12-06-1919

7 Adolphe Asselin et Virginie Poulet
à Sainte-Élisabeth (Joliette), 19-02-1884

6 Cuthbert Asselin et Émérance Marsil
à Sainte-Élisabeth (Joliette), 15-11-1852

5 Joseph Asselin et Marguerite Bérard-Lépine
à Sainte-Élisabeth (Joliette), 24-09-1810

4 Louis Asselin et Marie-Louise Paquet
à Sainte-Famille, IO, 20-02-1775

3 Louis Asselin et Thérèse Ratté
à Saint-Pierre, IO, 22-11-1734

2 Nicolas Asselin, veuf, et Renée Turcot
à Sainte-Famille, IO, 27-08-1703

1 Jacques Asselin et Louise Roussin
à Sainte-Famille, IO, 29-07-1662

Sources :

Charette, Benoît (sans date), *Généalogie des familles de Bromptonville par les mariages de la Fondation à 1985*, Sherbrooke, vol. 1, non paginé.

Desjardins, Bertrand – PRDH, (2002), *Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, cédérom version 1.3.

Éloi-Gérard (Talbot) (éd. corrigée 1996), *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay depuis l'origine jusqu'à 1939*, Chicoutimi, Société historique du Saguenay, vol. 1, p. 10-15.

Institut généalogique Drouin (2013), *Fichier LAFRANCE*, <http://www.genealogiequebec.com> pour la validation des données des répertoires susmentionnés.

Langlois, Michel (1998), *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, Sillery et Québec, Maison des ancêtres et ANQ, vol. 1, pp. 60-61.

Parlement du Canada (sans date), *PARLINFO*, <http://www.parl.gc.ca/Parlinfo/Files/Parliamentarian.aspx?>

Photo Edmund Tobin Asselin, <https://www.google.com/search?q=edmund+tobin+asselin>

Photo Patrick Tobin Asselin, <http://www.parl.gc.ca/parlinfo/files/Parliamentarian.aspx>

Photo Martial Asselin, <http://www.google.com/imgres?imgurl=http://www.encyclobec.ca/photos/>

Les Doucet d'Acadie

Second regard sur les registres

Suite aux nouvelles informations obtenues lors d'une étude de la généalogie génétique de plusieurs descendants des Doucet de souche acadienne, il s'est avéré que les résultats généalogiques de plusieurs des participants ne correspondaient pas tout à fait aux résultats génétiques. Cet article a pour but de jeter un second regard sur les registres acadiens de cette période, question de voir si la généalogie et la génétique vont de pair dans nos grandes familles acadiennes.



Image provided by Native Artist Steve Ebin

Au recensement acadien de 1671, on retrace trois adultes du nom de Doucet: Pierre 50 ans (né vers 1621), Marie Judith 46 ans (Marguerite née vers 1625) et Germain 30 ans (né vers 1641). Bien que ce recensement pourtant fort détaillé ni aucun autre document concernant cette période de l'histoire de l'Acadie ne fassent allusion à un lien de parenté quelconque entre ces trois individus, la majorité des chercheurs ont accepté la théorie suggérée par Stephen A. White à l'effet qu'ils soient frères et sœur.

Toutefois, des résultats récents d'analyse d'ADNy, servant à identifier les origines de l'ancêtre de la lignée patrilinéaire (de père en fils) de Germain Doucet ca 1641 et de Pierre

Doucet ca 1621, nous portent à questionner cette conclusion. Les résultats d'analyse d'ADNy de descendants de la lignée de Pierre Doucet, indiquent clairement les origines européennes de l'ancêtre paternel de ce dernier, alors que les résultats d'analyse d'ADNy de descendants de la lignée de Germain Doucet n v 1641, indiquent sans l'ombre d'un doute les origines autochtones de l'ancêtre de cette lignée.^{1/2}

Dispenses de parenté ou de consanguinité

Comme chacun de nous a pu le constater à la lecture des registres de l'Acadie, les mariages entre cousins du second et du troisième degré étaient très fréquents, et légalement permis après l'obtention d'une dispense obtenue de l'Église catholique. La documentation concernant ces mariages indique seulement les liens de parenté existants sans toutefois faire mention des ancêtres partagés par les époux. Par exemple, l'acte indiquera que les futurs conjoints sont cousins au second degré (équivalent de cousins germains au civil), mais n'indiquera pas toutefois quel(s) grand(s)-parent(s) ils ont en commun.

Lors de la production de son Dictionnaire Généalogique des Familles Acadiennes (DGFA), Stephen A. White a fait l'étude des dispenses accordées aux couples qui partageaient des grands-parents, arrière-grands-parents ou arrière-arrière-grands-parents en commun, incluant les descendants des Doucet inscrits au recensement de 1671. Son étude lui a servi à déterminer les liens de parenté existant entre chacun, pour compenser le manque d'informations causé par la disparition et la destruction de plusieurs registres paroissiaux et autres documents.

Nous nous sommes permis d'y regarder de plus près, en commençant par quelques descendants de Germain Doucet, né vers 1641...

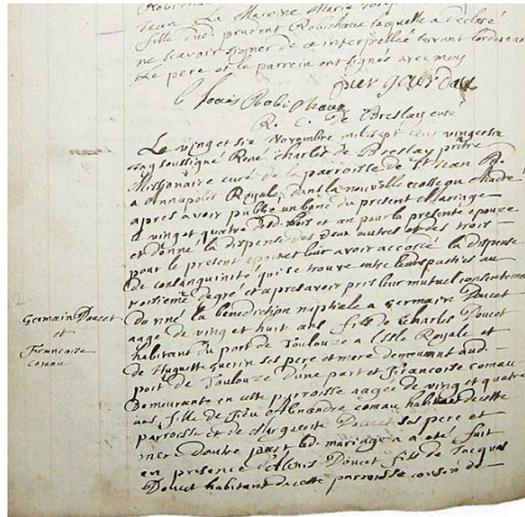
Germain Doucet & Françoise Comeau Mariage du 26 novembre 1726

Une des multiples unions étudiées concerne un époux qui remonte à Germain Doucet né vers 1641 et une épouse descendante de Pierre Doucet né vers 1621. L'acte enregistré à la paroisse St-Jean-Baptiste d'Annapolis Royal contient effectivement une dispense de parenté au troisième degré, tel que requis pour des cousins au second degré, laquelle aurait été nécessaire si Germain et Pierre Doucet avaient été deux frères, tel que stipulé dans le DGFA. Jetons un coup d'œil aux commentaires de Stephen White concernant la dispense accordée lors du mariage de ce couple³. On lit ce qui suit :

" La dispense du troisième degré de consanguinité accordée lors du mariage de Germain Doucet, petit-fils de Germain Doucet et de Marie Landry, avec Françoise Comeau, petite-fille de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret (Rg PR 26 nov 1726) confirme que l'époux de Marie Landry était le frère de Pierre Doucet..."

Toutefois, il s'avère que cette information n'est pas concluante pour faire la preuve du lien de parenté existant entre Pierre Doucet ca 1621, époux d'Henriette Pelletret, et Germain Doucet ca 1641, époux de Marie Landry.

Il existe un autre lien de parenté, très bien documenté d'ailleurs, qui relie les deux futurs époux, lequel nécessite l'obtention d'une dispense au 3^e degré, puisqu'il s'agit de Marie Landry, épouse de Germain Doucet, et



Germain Doucet & Françoise Comeau
26 novembre 1726

Registres de St-Jean-Baptiste
d'Annapolis Royal 1702-1755
RG 1 Vol 26 p. 252 -
Nova Scotia Archives

<http://www.gov.ns.ca/nsarm/virtual/acadian/archives.asp?ID=1137>

d'Henriette Pelletret, épouse de Pierre Doucet. Si on y regarde de plus près, bien que Marie Landry et Henriette Pelletret ne partagent pas le même père, elles partagent toutefois la même mère, soit Perrine Bourg. En effet, Perrine Bourg, née vers 1626, a épousé en premières noces Simon Pelletret vers 1640, et en deuxième noces René Landry vers 1645⁴. Voici un tableau qui démontre très bien la généalogie des deux conjoints:

Germain Doucet	Charles Doucet	Germain Doucet n v 1641	?
		Marie Landry	René Landry Perrine Bourg
	Huguette Guérin	François Guérin	Inconnu Inconnue
		Anne Blanchard	Jean Blanchard Radégonde Lambert
		Germain Doucet & Françoise Comeau 26 novembre 1726, St-Jean-Baptiste d'Annapolis Royal, Acadie	
	Françoise Comeau	Alexandre Comeau	Étienne Comeau
Marie Anne Lefebvre			Martin Lefebvre Barbe Bajolet
Marguerite Doucet		Pierre Doucet n v 1621	Germain Doucet (?) Inconnue
		Henriette Pelletret	Simon Pelletret Perrine Bourg

Dans les circonstances, la dispense inscrite au mariage de 1726 ne nous informe pas nécessairement sur les liens de parenté des familles Doucet; elle pourrait fort bien s'adresser plutôt aux liens de parenté reliant les grands-mères respectives des deux époux, en l'occurrence Marie Landry et Henriette Pelletret, toutes deux filles de Perrine Bourg, l'arrière-grand-mère respective des deux époux en question, Germain Doucet et Françoise Comeau.

Évidemment, on ne peut pas conclure que ce lien de parenté écarte la possibilité d'un lien de parenté possible entre Germain Doucet ca 1641 et Pierre Doucet ca 1621. La dispense de consanguinité au 3^e degré parle par elle-même dans le cas actuel et ne peut pas servir à faire la preuve de la fraternité de Pierre et Germain Doucet, tel que suggéré par Stephen A. White.

Pierre Doucet et Anne Marie Dugas Mariés en date du 27 janvier 1749

Cet acte contient une dispense de parenté du 3^e au 4^e degré, indicatif d'un lien probable entre Germain Doucet ca 1641 et Marguerite Doucet ca 1625, peut-être celui de frère et sœur.

Toutefois, comme la plupart des autres actes de mariage que nous avons consultés, entre descendants de Germain et Marguerite Doucet, n'indiquent aucune dispense ou aucun empêchement canonique, il y a lieu de voir si la dispense accordée à ce mariage serait indicative d'un lien de parenté autre que celui

de Germain et Marguerite Doucet. Regardons la généalogie de Pierre Doucet et Anne Marie Dugas.

En y regardant de plus près, on constate que Pierre Doucet et Anne Marie Dugas partagent un autre lien de parenté très important. En effet, on constate que René Landry l'aîné, père de Marie Landry, et Antoinette Landry, mère de Bernard Bourg, sont de fait frère et sœur⁵.

Paul Doucet et Anne Brun, mariés le 4 février 1738 :

Voici un acte qui porte à confusion s'il en est un, et qui mérite qu'on y regarde de plus près. Au départ, on note certaines irrégularités. Dans la marge, on nous indique qu'il s'agit du mariage de Paul Doucet et d'Anne Brun. L'acte comprend deux dispenses: "*au quatrième pour le premier et au troisième pour le second...*". Ce qui pourrait porter à croire que la première dispense s'appliquerait à l'époux et la deuxième à l'épouse. Un regard rapide sur les ancêtres du couple nous indique qu'aucune des deux dispenses ne correspond exactement au lien de parenté à prévoir entre les ancêtres Doucet.

Mais voilà, il faut lire cet acte jusqu'au bout pour réaliser qu'il s'agit ici "d'un mariage double", puisqu'il comprend un second couple, qui lui n'a pas été identifié dans la marge de l'acte...! Et qui explique les deux dispenses incluses dans cet acte, dont voici le contenu transcrit tel quel:

Pierre Doucet	Jacques Doucet	Germain Doucet n v 1641	?
		Marie Landry	René Landry l'aîné Perrine Bourg
		Étienne Pellerin	Inconnu Inconnue
	Marie Pellerin	Jeanne Savoie	François Savoie Catherine Lejeune
		Pierre Doucet & Anne Dugas 27 Janvier 1749, Paroisse St-Jean-Baptiste d'Annapolis Royal, Acadie	
	Anne Marie Dugas	François Dugas	Claude Dugas
Françoise Bourgeois			Jacques Bourgeois Jeanne Trahan
Bernard Bourg			Antoine Bourg Antoinette Landry
Claire Bourg		Françoise Brun	Vincent Brun Marie Renée Brault

Paul Doucet	Laurent Doucet	Germain Doucet ca 1641	?
		Marie Landry	René Landry l'aîné
	Jeanne Babin	Antoine Babin	Perrine Bourg
		Marie Mercier	Inconnu

			---- Mercier
		Françoise Gaudet	
Paul Doucet & Anne Brun			
4 février 1738, St-Jean-Baptiste d'Annapolis Royal, Acadie			
Anne Brun	Claude Brun	Sébastien Brun	Vincent Brun
			Marie Renée Brault
		Huguette Bourg	Antoine Bourg
			Antoinette Landry
	Cécile Dugas	Claude Dugas	Abraham Dugas
			Marguerite Doucet ca 1625
		Françoise Bourgeois	Jacques Bourgeois

"Le quatrième février mil sept cent trente huit nous soussigné ptre Missionnaire faisant les fonctions curiales dans la paroisse de St-Jean-Baptiste à Annapolis Royale et Grand Vicaire de l'Acadie après la publication des trois bans accoutumés sans quel nous aye part d'autre empêchement que celui de consanguinité ---- au quatrième pour le premier et au troisième pour le second et dont nous avons accordé dispense pour des raisons que nous avons trouvé suffisantes, suivant les pouvoirs extraordinaires que nous en avons ----, et après avoir reçu le mutuel consentement des susdites parties, avons donné la bénédiction nuptiale à Paul Doucet, âgé de trente quatre ans, fils de défunt Laurent Doucet et de Jeanne Babin d'une part, et à Anne Brun âgée de vingt deux ans, fille de Claude Brun et de Cécile Dugas d'autre part, tous deux de cette paroisse. Et avons aussi donné en même temps la bénédiction nuptiale à Pierre Martin âgé de vingt huit ans fils de René Martin et de Marie Meunier d'une part et Anne Granger âgée de vingt trois ans fille de Laurent Granger et de Marie Bourg d'autre part tous deux de cette paroisse. On esté présents comme témoins à la célébration des deux susdits mariages, Prudent Robichaux fils, Michel Doucet, Claude Doucet, Dominique Robichaux, Pierre Savoye et plusieurs autres, lesquels ont signé ou fait leurs marques suivant leur capacité...".

(Note: ---- = mot rayé)

Qu'en est-il des deux dispenses accordées ? Regardons la généalogie du couple qui nous intéresse:

L'acte spécifie "au quatrième pour le premier et au troisième pour le second". Regardons la première dispense qui s'applique au "premier" couple, Paul Doucet et Anne Brun; parmi les liens de parenté possibles qui relie ce couple, on trouve différentes possibilités dans leur arbre respectif:

1) Germain Doucet ca 1641, grand-père de Paul Doucet, et Marguerite Doucet ca 1625, arrière-grand-mère d'Anne Brun. Si nous supposons que Germain et Marguerite Doucet sont frère et sœur, une dispense du 3^e au 4^e aurait été requise.

2) René Landry l'aîné, arrière-grand-père de Paul Doucet, est le frère de sang d'Antoinette Landry (voir note 4) qui elle est l'arrière-grand-mère d'Anne Brun, requérant une dispense de consanguinité du 4^e au 4^e.

3) Perrine Bourg, arrière-grand-mère de Paul Doucet et Antoine Bourg, arrière-grand-père d'Anne Brun, aurait nécessité une dispense du 4^e au 4^e s'ils avaient été frère et sœur. Cependant, selon Stephen White, il n'existe aucun lien de parenté entre ces derniers.

Quant au « second » couple, Pierre Martin et Anne Granger: les grands-parents de Pierre sont Barnabé Martin et Jeanne Pelletret, tandis que les grands-parents d'Anne Granger sont Laurent Granger et Marie Landry. Il s'avère que Jeanne Pelletret est la sœur utérine de Marie Landry, d'où la dispense obtenue du 3^e degré.

Qu'en est-il des descendants de Pierre Doucet ? Une analyse de quelques mariages de descendants de Pierre Doucet, né vers 1621, nous réserve aussi quelques surprises.

Pierre Doucet et Françoise Dugast, mariés le 10 septembre 1725:

Pierre est le petit-fils de Pierre Doucet, né vers 1621 et d'Henriette Pelletret, tandis que Françoise Dugas est l'arrière-petite-fille de Marguerite Doucet et d'Abraham Dugas.

Cet acte de mariage ne comporte aucune dispense pour empêchement ou lien de parenté.

Une dispense de consanguinité du 3^e au 4^e degré aurait été nécessaire advenant le cas où Pierre et Marguerite Doucet aient été frère et sœur.

Joseph Comeau et Anne Bourg, mariés le 14 novembre 1735:

Joseph Comeau est le petit-fils de Pierre Doucet et Henriette Pelletret; tandis qu'Anne Bourg est l'arrière-petite-fille de Marguerite Doucet et d'Abraham Dugas.

Cet acte ne comporte aucune dispense pour lien de parenté ; le même jour, la sœur de Joseph, Madeleine Comeau, épouse François Bourg, le frère d'Anne, et cet acte ne comporte lui aussi aucune dispense. Si Pierre et Marguerite

Doucet avaient été frère et sœur, les deux unions auraient nécessité respectivement une dispense du 3^e au 4^e degré de parenté. Le registre stipule "sans qu'il nous soit apparu aucun empêchement".

Charles Bourg et Cécile Doucet, mariés le 22 janvier 1752

Charles Bourg est l'arrière-petit-fils de Marguerite Doucet et d'Abraham Dugas ; tandis que Cécile Doucet est la petite fille de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret.

Cet acte comporte une dispense du 4^e degré de parenté entre Charles Bourg et Cécile Doucet. Si Pierre et Marguerite avaient été frère et sœur, les futurs époux auraient nécessité une dispense du 4^e au 3^e degré de parenté.

Voyons cet acte :

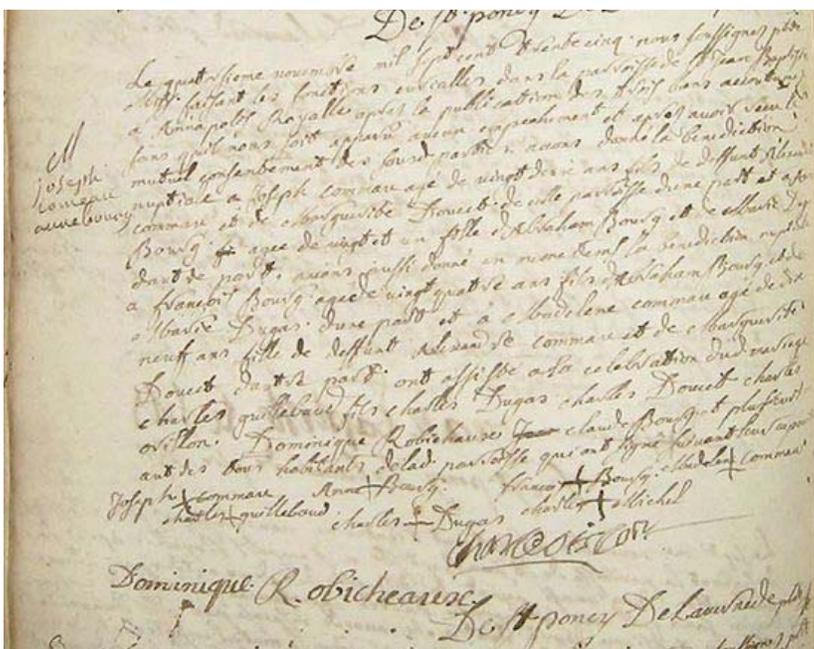
"Le vingt deux janvier mil sept cent cinquante deux après deux publications de promesse de mariage et dispense du troisième entre Charles Bourg, fils de Abraham Bourg et de Marie Dugas ses pères et mères d'une part et Cécile Doucet fille de René Doucet et Marie Brossard ses pères et mères d'autre part, ayant obtenu dispense de l'empêchement de parenté du quatrième degré ne s'étant trouvé ny empêchement ny opposition je soussigné agréer leur mutuel consentement par paroles du présent et leur ay donné la bénédiction nuptiale selon les us et coutumes de la sainte Église catholique apostolique et romaine de Jacques Bourg, François Doucet, Charles Doucet et Cyprien Porlier qui n'ont sut signer de ce enquis selon l'ordonnance..."

Étant donné l'absence de dispense du 4^e au 3^e degré de consanguinité, nous sommes portés à croire que le célébrant ne considérait pas Pierre et Marguerite Doucet comme étant frère et sœur.

Quant à la dispense au 4^e degré de parenté, elle soulève une question pertinente, puisque le seul lien de parenté possible se situe au niveau d'Antoine et de Perrine Bourg, qui selon Stephen White, ne seraient pas frère et sœur "n'ayant trouvé aucune dispense en ce qui les concerne".⁴ Ça reste à voir...

14 Novembre 1735
 St-Jean-Baptiste
 d'Annapolis Royal, Acadie
 RG 1 Vol. 26a p.146

<http://www.gov.ns.ca/nsarm/virtual/acadian/archives.asp?ID=2100>



Charles Bourg	Abraham Bourg	Bernard Bourg	Antoine Bourg	
			Antoinette Landry	
		Françoise Brun	Vincent Brun	
			Marie Brault	
	Marie Dugas		Claude Dugas	Abraham Dugas
				Marguerite Doucet ca 1625
		Françoise Bourgeois	Jacques Bourgeois	
Jeanne Trahan				
Charles Bourg & Cécile Doucet 22 janvier 1752, St-Jean-Baptiste d'Annapolis Royal, Acadie				
Cécile Doucet	René Doucet	Pierre Doucet ca 1621	Germain Doucet (?)	
			Inconnue	
		Henriette Pelletret	Simon Pelletret	
	Marie Broussard		Perrine Bourg	
			Inconnu	
		François Broussard	Inconnue	
	Catherine Richard	Michel Richard		
		Madeleine Blanchard		

*Paul Dugas et Anne Marie
Boudrot, le 17 juin 1734
St-Charles-les-Mines*

Paul Dugas, est le petit-fils de Marguerite Doucet et d'Abraham Dugas ; quant à Anne Marie Boudrot, (dite "Hébert" à son mariage), elle est l'arrière-petite-fille de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret

L'acte de mariage ne comporte ni empêchement ni dispense de parenté.

Une dispense au 4^e degré de consanguinité aurait été nécessaire si Marguerite Doucet et Pierre Doucet avaient été frère et sœur.

*Paul Arseneau et
Magdeleine Hébert, le 27 juillet
1732 à Beaubassin*

Paul est l'arrière-petit-fils de Marguerite Doucet et d'Abraham Dugas ; tandis que Magdeleine est l'arrière-petite-fille de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret.

L'acte de mariage ne comporte aucun empêchement ni aucune dispense de parenté.

Une dispense au 4^e degré aurait été nécessaire si Marguerite et Pierre Doucet avaient été frère et sœur.

*Ambroise Melanson et Anne Hébert,
le 26 novembre 1733 Beaubassin*

Ambroise est l'arrière-petit-fils de Marguerite Doucet et d'Abraham Dugas ; tandis qu'Anne Hébert est l'arrière-petite-fille de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret. L'acte de mariage ne comporte ni empêchement ni dispense de parenté.

Encore une fois, une dispense de parenté au 4^e degré aurait été nécessaire si Marguerite Doucet et Pierre Doucet avaient été frère et sœur.

*Charles Doucet et Anne Arseneau,
le 10 janvier 1746 Beaubassin*

Charles est l'arrière-petit-fils de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret et Anne Arseneau est aussi l'arrière-petite-fille de Pierre Doucet et d'Henriette Pelletret.

L'acte de mariage comporte une dispense du 3^e degré de parenté ; étant donné que Charles Doucet et Anne Arseneau partagent les mêmes arrière-grands-parents, la dispense aurait dû être du 4^e degré de consanguinité. Petite erreur d'interprétation peut-être...?

On peut donc en déduire que les dispenses respectent la norme à Beaubassin, lorsqu'il y a preuve de l'existence d'un lien de parenté. Et basé sur cinq des actes de mariage de descendants de Pierre et Marguerite Doucet,

qui n'ont apparemment pas nécessité de dispense, force nous est de conclure que ces derniers ne sont pas frère et sœur, bien que cités comme tel dans le DGFA.

Déclarations de Belle-Ile-en-Mer

Dans les "Documents Inédits du Canada-Français, Documents sur l'Acadie - Registres des Acadiens de Belle-Ile-en-Mer"⁶, nous retrouvons la Déclaration assermentée d'un certain Pierre Doucet dont le contenu est fort intéressant au point de vue généalogique. On lit ce qui suit en date du 9 mars 1767:

DÉCLARATION DE PIERRE DOUCET, DU VILLAGE D'ANVORTE.

L'an mil sept cent soixante-sept, le neuvième jour de Mars a comparu Pierre Doucet, demeurant au village d'Anvorte paroisse de Sauson, lequel en présence de Joseph Babin, Louis Courtin, Simon-Pierre Daigre et Jean-Baptiste Leblanc acadiens demeurants en cette Ile, témoins, a déclaré être né aux Mines, paroisse de Saint-Charles au mois de novembre mil sept cent trente-huit de Jean Doucet et de Magdelaine Theriot du dit lieu; Jean Doucet issu de Jean Doucet et de Marie Robichault du Port Royal; et Jean Doucet descendu de Charles Doucet et de Hugnette Guécin. Charles Doucet sorti de Germain Doucet, venu du Canada et marié au Port Royal à Marguerite Landry et tous deux morts au dit lieu. Marie Robichault fille de Prudent Robichault et d'Henriette Petitpas; Prudent Robichault issu de Charles Robichault venu de France avec sa femme, établis au Port Royal et morts au dit lieu.

Magdelaine Theriot née aux Mines en la dite paroisse Saint-Charles en mil sept cent quinze de Jean Theriot et de Magdelaine Bourg; Jean Theriot fils de Germain Theriot et de Marie Richard, et Germain Theriot issu de Claude Theriot venu de France, marié au Port Royal à Marie Gautrot et tous deux morts au dit lieu.

Du mariage du dit Jean Doucet et de Magdelaine Theriot mariés aux Mines en mil sept cent trente-sept, sont nés, sçavoir : Pierre Doucet, déclarant, en la dite paroisse de Saint-Charles

DOUCET, Pierre, came from Canada, according to his great-great-grandson Pierre Doucet, who mistakenly called his distant forebear Germain (*Doc. inéd.*, Vol. III, p. 53). This blunder is in fact the clue that has permitted genealogists to link the older Pierre to his own father, Germain Doucet, who is mentioned in Acadian records between 1640 and 1654 (see *DGFA-1*, pp. 526-528). The deponent also made an error regarding the name of his ancestor Pierre's wife. He called her Marguerite Landry, but the older Pierre Doucet was married to Henriette Pelletret (see *ibid.*, pp. 528-530). The confusion of the family names Pelletret and Landry is easy to explain. Henriette Pelletret's mother Perrine Bourg was married twice, and her second husband was René Landry l'ainé. Perrine Bourg had no male offspring from her Pelletret marriage, but she had two Landry sons who had a considerable number of descendants (see *ibid.*, pp.915-916, 1283-1284).

Extrait "Origins of the Pioneers of Acadia according to the Depositions made by their Descendant at Belle-Ile-en-Mer in 1767" Auteur: Stephen A. White, Généalogiste, Centre d'études acadiennes, 17 janvier 2005 <http://www.acadian-home.org/acadian-origins.html>

Cette Déclaration de 1767, faite sous serment, identifie clairement la lignée du déposant jusqu'à l'ancêtre Germain Doucet ca 1641 et son épouse Marie Landry que le déposant a identifiée comme étant "Marguerite" Landry. Une erreur tout à fait excusable étant donné les cent ans d'écart existant et le fait que Marie Landry était en fait son arrière-arrière-grand-mère. C'est d'ailleurs une erreur qui a été commise par plusieurs des déposants aux Déclarations de Belle-Ile-en-Mer. À part le changement de prénom de Marie Landry, toute la généalogie du déposant correspond en tout point aux informations contenues dans le DGFA.

On note toutefois quelques points fort intéressants. Aucune mention n'est faite de l'ancêtre de cette lignée, Germain Doucet venu de Couperans en Brie (ou Conflans en Brie), Sieur de Laverdure et Capitaine d'armes en Acadie, personnage fort connu de l'histoire acadienne, dont Stephen White fait mention à de multiples reprises dans son Dictionnaire généalogique des familles Acadiennes (DGFA), et plus particulièrement au Vol. I - page 526. Se pourrait-il que Germain Doucet ca 1641 ne soit pas son fils biologique...? Par contre, on ne peut passer sous silence la remarque faite par le déposant, Pierre Doucet, à l'effet que Germain Doucet, né vers 1641, soit "venu du Canada" avant d'avoir épousé Marie Landry en Acadie. Il est le seul déposant à avoir utilisé ce terme concernant l'ancêtre d'une lignée. Plusieurs mentionnent leur ancêtre comme étant venu au Canada, ou étant venu de France, mais aucun d'eux n'atteste d'un ancêtre "venu du Canada".

On ne peut ignorer ce choix de mots, car Pierre Doucet était bien informé sur les procédures à suivre dans les Déclarations, puisqu'il a servi de témoin aux Déclarations de treize autres Acadiens. Il connaissait bien le processus; il savait fort bien ce qu'il disait sous le sceau du serment, et il le faisait en toute honnêteté. Force nous est de constater que son ancêtre Germain Doucet, né vers 1641, est "venu du Canada", ce qui concorde parfaitement avec les résultats d'analyse d'ADNy de plusieurs de ses descendants.

Toutefois, Stephen A. White, dans son article intitulé⁷ "Origins of the Pioneers of Acadia, according to the Depositions by their Descendants at Belle-Ile-en-Mer in 1767", semble avoir confondu Germain Doucet ca 1641 avec Pierre Doucet ca

1621 dans la lignée généalogique telle qu'énoncée par Pierre Doucet né en 1738. Ce qui ne concorde nullement avec la déposition pas plus qu'avec le DGFA.

Par contre, la seule déposition concernant l'ancêtre Marguerite Doucet ca 1625, stipule ses origines comme étant européennes. En effet, Alain LeBlanc, le 7 mars 1767, atteste sous serment que *"son ancêtre Abraham Dugast venu de France avec son épouse, se sont installés à Port Royal où ils sont aussi décédés."*⁸. La documentation primaire du 17^e siècle nous indique clairement que l'épouse d'Abraham Dugast était Marguerite Doucet.

Conclusions

Les registres des débuts de l'Acadie ne contiennent pas suffisamment d'informations pertinentes pour établir, sans l'ombre d'un doute, les liens de parenté fraternelle pouvant exister entre Pierre Doucet né vers 1621, Marguerite Doucet née vers 1625 et Germain Doucet né vers 1641. Les actes de mariage que nous avons étudiés font la preuve du contraire. Et il est impossible de se fier aux dispenses accordées lors de mariages entre descendants de Pierre et Germain Doucet, puisque ces derniers ont épousé deux sœurs utérines.

De plus, les résultats d'analyse d'ADN ont fait la preuve que l'ascendance génétique de Germain Doucet né vers 1641 est d'origine autochtone et non européenne comme c'est le cas pour Pierre et Marguerite Doucet. Il s'ensuit donc que Germain Doucet ca 1641 et "venu du Canada" ne peut pas être leur frère; les dispenses retracées aux registres

paroissiaux de même que la Déclaration de Belle-Isle-en-Mer de Pierre Doucet en 1767 semblent le confirmer. Encore une fois, la génétique vient au secours de la généalogie en nous faisant prendre conscience qu'il faut être attentif au moindre détail, garder l'esprit ouvert et avoir l'oeil vif avant de sauter aux conclusions...

Collaboration Ian X. Gauthier et Paul Allaire

Références:

¹ <http://www.familytreedna.com/public/AcadianAmerIndian/default.aspx?section=yresults;>

² http://www.familyheritageresearchcommunity.org/uploads/2/7/0/9/2709414/amerindian_ancestry_c3b_y_dna_analysis.pdf

³ source: DGFA page 527, Notes iv

⁴ source: DGFA page 221 - Perrine Bourg

⁵ source: DGFA page 221 - Antoine Bourg et Antoinette Landry

⁶ source: Auteur: Abbé H.R. Casgrain - Tome Troisième - pages 53/54 <http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3993358>

⁷ source: <http://www.acadian-home.org/acadian-origins.html>

⁸ source: Documents inédits du Canada-Français, Documents sur l'Acadie - Registres des Acadiens de Belle-Ile-en-Mer, page 50, <http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3993358>



Bureau de circonscription

5142, Boulevard Bourque,
Sherbrooke, Québec
J1N 2K7

Jean.Rousseau@parl.gc.ca
819-347-2598

Jean Rousseau
Député de Compton-Stanstead



Bureau de circonscription

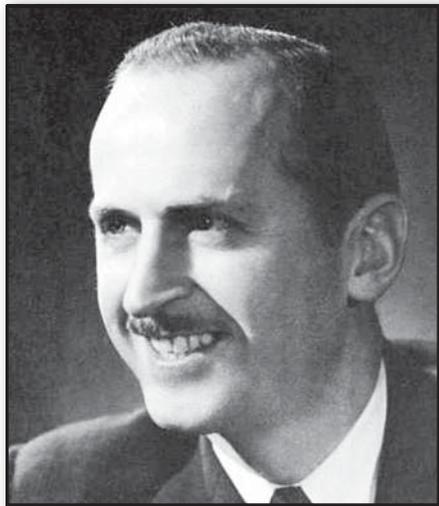
100, rue Belvédère-S, bureau 130
Sherbrooke, Québec
J1H 4B5

Pierre-Luc.Dusseault@parl.gc.ca
819-564-4200

Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

Visages Estriens

Danville | Émilien Lafrance



Émilien Lafrance
1911 - 1977

Émilien Lafrance naît à Danville le 6 septembre 1911. Fils de Louis Cartier Lafrance et de Victoria Paquette, il était le neuvième d'une fratrie de 15 enfants. Ami d'enfance de Daniel Johnson, il fréquenta l'Académie Masson à Danville, le Séminaire St-Charles-Borromée à Sherbrooke et le Collège Sacré-Coeur à Victoriaville.

De 1930 à 1945, Émilien fut représentant de commerce, et plus tard, agent immobilier. Nationaliste convaincu, il fut en 1935 organisateur local de l'Action libérale nationale. En 1942, président de la Ligue pour la défense du Canada, il s'exprima fermement contre la conscription. En 1949, il se prononça ouvertement en faveur des grévistes de l'amiante à Asbestos, ce qui lui a valu plusieurs expulsions de la Chambre par le « cheuf », Maurice Duplessis, entre 1952 et 1959.

Le 11 juillet 1942, il épousa Géraldine Langlois de Magog, fille d'Euclide et de Bertha Donigan. Le couple eut cinq enfants : Jacques, Claude, Hélène, Renée et Pierre.

Avant d'être élu président de la Commission scolaire de Danville, il en a été membre de 1945 à 1950. Il a aussi été membre de la Commission scolaire de l'Asbesterie jusqu'en 1976. Il publia en 1974 un livre intitulé *Danville à l'école des pionniers, 1862-1972*, sur l'histoire de la Commission scolaire Danville-Shipton, qu'il a vue dissoute avec nostalgie.

Candidat du Bloc populaire dans Richmond-Wolfe aux élections fédérales de 1945, Émilien Lafrance fut défait. Élu député libéral à l'Assemblée législative dans Richmond, en 1952, il fut réélu en 1956, 1960, 1962 et 1966. Il fut nommé Whip adjoint en 1956 et en 1957, puis Whip en chef de 1958 à 1960. Le 5 juillet 1960, il fut nommé ministre du Bien-être social dans le premier cabinet Lesage. Il occupa cette fonction jusqu'en 1965 alors qu'il fut remplacé par René Lévesque et nommé ministre d'État. Il ne se représenta pas en 1970.

Il a été de toutes les associations paroissiales et diocésaines : président de la Jeunesse étudiante catholique, des cercles Lacordaire, du Tiers-Ordre de St-François et de la Société St-Jean-Baptiste de Danville ; membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de commerce, du Club de réforme et de la Ligue du Sacré-Coeur. Il fut aussi président du Cercle d'études des Syndicats catholiques de Sherbrooke, de l'Association professionnelle des voyageurs de commerce et du Syndicat interprofessionnel de Sherbrooke. Il se plaisait à dire qu' *il n'y a que les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie dont je n'ai pas fait partie.*

Il a été fondateur et président de la Caisse populaire et de la coopérative d'habitation de Danville et membre du comité des mines du Conseil régional de développement (CRD) des Cantons-de-l'Est. À ce titre, il a collaboré à la rédaction d'un mémoire sur l'amiante. Il a aussi été administrateur de la Société diocésaine de Sherbrooke. En 1962, l'Université de Sherbrooke lui décerna un Doctorat d'honneur ès sciences sociales.

Le 21 octobre 1977, Émilien Lafrance décéda accidentellement, noyé, au lac Memphrémagog où il avait construit son chalet en 1961. Ses restes reposent au cimetière de la paroisse Sainte-Anne à Danville.

Recherche Maurice Langlois | Photo Collection Maurice Langlois

Lignée paternelle d'Émilien Lafrance

Père	Année du mariage	Mère
Julien Cartier	Drain, Nantes, France	Françoise Bourdain
Guillaume Cartier	18 janvier 1685 Neuville, Pointe-aux-Trembles	Marie-Étiennette Grenier
Guillaume Cartier	10 décembre 1722 Saint-François-du-Lac, Yamaska	Marie-Claude Gamelin
François Cartier	8 janvier 1753 Saint-François-du-Lac, Yamaska	Louise Bruneau
Louis Cartier	29 juillet 1793 Ile-Dupas, Berthier	Marie Ursule Falardeau
Louis Cartier	26 février 1827 Sorel	Modeste Dufault
Joseph Cartier dit Lafrance	11 janvier 1852 Saint-François-du-Lac, Yamaska	Angèle Cartier
Louis Cartier dit Lafrance	2 septembre 1901 Sainte-Anne de Danville	Victoire Paquette
Émilien Lafrance	11 juillet 1942 Saint-Patrice de Magog	Géraldine Langlois

Lignée maternelle d'Émilien Lafrance

Père	Année du mariage	Mère
Mathurin Paquet (Pasquier)	Laroche-sur-Yon, Luçon, France	Marie Frémillon
Isaac Paquet	30 juin 1670 Château-Richer	Élisabeth Meunier
Antoine Paquet	30 janvier 1708 St-Pierre, Île d'Orléans	Geneviève Paulet
Jean-Baptiste Paquet	17 août 1746 St-Laurent, Île d'Orléans	Judith Leclerc
Gabriel Paquet dit Lavallée	23 novembre 1773 St-Nérée, Bellechasse	M. Angélique Gonthier
Jean-Baptiste dit Lavallée	28 novembre 1797 St-Charles-de-Bellechasse	Marie Baquet dite Lamontagne
Antoine Paquet dit Lavallée	14 février 1843 St-Charles-de-Bellechasse	Marie-Louise Chabot
Alfred Paquet	4 février 1873 Ste-Anne de Danville	Estelle Fournier
Victoire Paquette	2 septembre 1901 Ste-Anne de Danville	Louis Cartier Lafrance
Émilien Lafrance	11 juillet 1942 Saint-Patrice de Magog	Géraldine Langlois

Lignées ascendantes matrilineaire et maternelle (Dumoulin) de Catherine et Sophie Ouellette

Il est parfois difficile de voir la différence entre une *lignée d'ascendance du côté maternel* et une *lignée d'ascendance matrilineaire*. La lignée maternelle, ici celle des Dumoulin, a toujours le même patronyme tandis que la lignée matrilineaire a un patronyme différent à chaque génération. J'ai fait les deux lignées pour voir la différence. Quant aux photos, elles sont les mêmes pour les trois premières générations. Nous ferons d'abord la lignée matrilineaire puis celle des Dumoulin. Quinze générations constituent cette lignée de mère en fille. Celle des Dumoulin contient seulement onze générations. On fait l'ascendance avec chacune des générations.

Les renseignements suivants sont disponibles à chaque génération pour la lignée matrilineaire : dates et endroits du mariage, dates de naissance et de décès des conjointes et conjoints. Les renseignements sont la plupart appuyés par les actes originaux pris dans le LAFRANCE et le Fond Drouin. Quand il n'y a pas de date précise, par exemple né vers 1626, ces dates sont prises dans les recensements ou autres sources. Avec ces renseignements, on peut donc avoir l'âge au mariage et au décès.

Comme c'est une lignée matrilineaire, le premier conjoint est une femme au lieu d'un homme. Le nom de famille est, par conséquent, différent à chaque génération, contrairement à une lignée patrilinéaire du côté maternel. L'ascendance matrilineaire n'est pas non plus une lignée patrilinéaire du côté maternel. Pour Catherine et Sophie, cette lignée serait celle des Dumoulin, soit celle de Florent Dumoulin, des parents et grands-parents de Florent et ainsi de suite.

Toute la lignée serait des Dumoulin. On voit ainsi la différence entre les deux lignées. **Exemple:**

Lignée maternelle de Catherine et Sophie

- 1.- Jacinte Dumoulin
- 2.- Florent Dumoulin et Francine Ledoux
- 3.- Albert Dumoulin et Edna Gagner
- 4.- Joseph Dumoulin et Valéda Paquette
- 5.- Samuel Dumoulin et Françoise Viens

Lignée matrilineaire de Catherine et Sophie

- 1.- Jacinte Dumoulin
- 2.- Francine Ledoux et Florent Dumoulin
- 3.- Madeleine Dubuc et Roland Ledoux
- 4.- Lumina Maltais et Philippe Dubuc
- 5.- Exilia Dubois et Arthur Maltais

Grâce aux dates de naissance, de mariage et de décès, on peut monter des statistiques intéressantes sur la lignée matrilineaire de Catherine et Sophie :

1.- Moyenne d'âge au décès des femmes : 68 ans.
La plus vieille : Exilia Dubois, épouse d'Arthur Maltais = 89 ans (10^e génération.)

La plus jeune : Marguerite Demers, épouse de Louis Payeur = 42 ans (7^e génération)

2.- Moyenne d'âge au mariage des femmes : 18 ans.
La plus vieille : Lumina Maltais, épouse de Philippe Dubuc = 22 ans (11^e génération)

La plus jeune : Jeanne Massé, épouse de Guillaume Constantin = 12 ans (2^e génération)
Jeanne Constantin, fille de Jeanne Massé = 14 ans (3^e génération)

Voici maintenant, pour chacune des lignées, le tableau d'ascendance, un montage de photographies et quelques remarques.

Lignée Dumoulin | Côté maternel

Onzième génération

CATHERINE OUELLETTE, née en 2001 à Sherbrooke
SOPHIE OUELLETTE, née en 2004 à Sherbrooke

Dixième génération

JACINTE DUMOULIN et Sylvain Ouellette
(fils d'André Ouellette et de Gervaise Rousseau)

Neuvième génération

FLORENT DUMOULIN et Francine Ledoux
(fille de Roland Ledoux et de Madeleine Dubuc)
Mariés le 15 juillet 1967 à Sherbrooke (Marie-Reine)

Huitième génération

ALBERT DUMOULIN et Edna Gagner
(fille de Joseph Gagné et d'Origine Hébert)
Origine Hébert est fille de Césaire Hébert
et de Philomène Boire.
Mariés le 16 septembre 1926 à East Hereford

Septième génération

JOSEPH DUMOULIN-FONTENEAU, forgeron, et Valéda Paquette
(fille d'Azarie Paquette et de Marguerite Alarie)
Mariés le 25 octobre 1892 à Paquetville

Sixième génération

SAMUEL DUMOULIN-FONTENEAU et Françoise Viens
(fille de Pierre Viens et de Françoise Lebeuf)
Mariés le 27 novembre 1860 à Saint-Marcel de Richelieu

Cinquième génération

ANTOINE FONTENEAU-DUMOULIN et Marie Messier
(fille de Joseph Messier et de Charlotte Ledoux)
Mariés le 28 octobre 1824 à Sainte-Marie de Monnoir

Quatrième génération

JACQUES FONTENEAU-DUMOULIN et Marie-Josephte Benoît
(fille de Joseph Benoît et Josephte Gauthier St-Germain)
Mariés le 15 septembre 1800 à Saint-Mathias

Troisième génération

JACQUES FONTENEAU-DUMOULIN et Marie-Anne Desnoyers
(fille de Pierre Desnoyers dit Desmarais et de Josephte Létourneau)
Mariés le 5 août 1771 à Chambly

Deuxième génération

JACQUES FONTENEAU et Thérèse Chartier
(Fille d'Étienne Cartier-Chartier et de Jeanne Drapeau)
Mariés le 15 janvier 1731 à Pointe-aux-Trembles

Première génération

PIERRE FONTENEAU, soldat et Étienne Gervais
(Fille de René Gervais et de Marie Jousset)
Mariés le 18 février 1697 à Charlesbourg

Génération en France

JEAN FONTENEAU et Marie Rischetaux
De la ville de Jarnac, évêché de Saintes en Saintonge,
aujourd'hui département de la Charente-Maritime





Lignée maternelle Dumoulin de Catherine et Sophie Ouellette



1 Catherine et Sophie Ouellette



2 Jacinte Dumoulin



3 Florent Dumoulin et
Francine Ledoux



4 Albert Dumoulin et
Edna Gagner



5 Origine Hébert,
mère d'Edna Gagner



5 Joseph Gagné et
Origine Hébert



6 Philomène Boire,
mère d'Origine Hébert

Quelques remarques sur la lignée Dumoulin

8^e génération :

Albert Dumoulin et Edna Gagner

Albert Dumoulin, arrière-grand-père de Catherine et Sophie, né le 27 août 1901, est décédé à Sherbrooke le 1er septembre 1983. Il avait 82 ans.

Edna Gagner, arrière-grand-mère, est décédée à Sherbrooke, le 27 février 2004. Elle était âgée de 94 ans.

7^e génération : Joseph Dumoulin et Valéda Paquette

Petiteviréaux États-Unis. Né le 10 janvier 1870, Joseph Dumoulin est décédé à Coaticook le 14 mai 1945. Il avait 75 ans.

Valéda Paquette est née le 16 février 1864 et baptisée un mois plus tard à Compton. Elle est décédée le 11 octobre 1929 à East Hereford, à l'âge de 65 ans.

À son acte de mariage en 1892, Joseph se nomme Fonteneault dit Dumoulin.

Joseph s'est marié une seconde fois à Sherbrooke le 31 juillet 1931 avec Antoinette Marion. Il avait 61 ans. Cette fois, il se marie sous le nom de Dumoulin.

En 1900, le couple est à Providence, Rhode Island, aux États-Unis. Sur ce recensement, on dit qu'ils ont immigré en 1896. Donc, environ 5 ans aux États-Unis. Par contre, au recensement de 1901, la famille habite à Hereford comté de Compton. Il y a 3 enfants : Léonie, 6 ans, Léon, 4 ans et Anna, 3 ans. Il y a une femme de 66 ans dont je ne peux lire le nom. Ils sont au même endroit au recensement de 1911. Il y a 6 enfants. Un de leur fils, Léon s'est marié à Berlin, New Hampshire, avec Liliane Pelchat, le 17 octobre 1921.

6^e génération : Samuel Dumoulin-Fonteneau, cultivateur et Françoise Viens

Ce n'est qu'à partir de cette génération qu'on semble délaisser le nom de Fonteneau. Selon l'acte de baptême à Ste-Rosalie, comté de Bagot, Samuel est né le 8 octobre 1839. Il est décédé le 11 janvier 1926 à Sainte-Edwidge. Il avait 86 ans. Il y a eu une enquête du coroner, car le 11 janvier est la date où on a découvert le corps. Samuel semblait vivre seul, son épouse étant décédée depuis 11 mois. La cause du décès est une mort naturelle. (Centre

d'archives de l'Estrie, no TL227, S26.).

Françoise Viens est née le 2 octobre 1840 à St-Hugues, comté de Bagot et décédée à Ste-Edwidge de Clifton, le 1er février 1925 à l'âge de 84 ans.

Marié en 1860, Samuel, 21 ans, est à St-Marcel au recensement de 1861. Curieusement, il demeure avec ses frères et sœurs encore jeunes. Où sont ses parents Antoine et Marie ? Au recensement de 1901, il est à Sainte-Edwidge.

5^e génération : Antoine Fonteneau-Dumoulin, cultivateur et Marie Messier

Né le 1^{er} octobre 1804 à Saint-Mathias de Rouville, Antoine est décédé le 1^{er} janvier 1884 à Saint-Marcel-sur-Richelieu alors âgé de 80 ans.

Marie Messier est aussi décédée à Saint-Marcel, le 15 août 1888. Elle avait 81 ans. Comme dans la 7^e génération, un de leurs fils, Louis est décédé à Lincoln, Providence, Rhode Island, le 8 février 1913. Il avait 81 ans.

On retrouve 8 enfants dans cette famille : 2 filles et 6 garçons, la plupart à Saint-Marcel.

Au recensement de 1871, Antoine est rentier et demeure avec son fils Antoine à Saint-Aimé comté de Richelieu. Il a 66 ans et Marie, son épouse, 63 ans.

4^e génération : Jacques Fonteneau-Dumoulin et Marie-Josephite Benoît

Je n'ai pas beaucoup de renseignements concernant cette génération. Les futurs époux passent un contrat de mariage chez le notaire Le Guay, le 11 septembre 1800, 4 jours avant le mariage. Le couple a eu une douzaine d'enfants, tous nés à Saint-Mathias (Pointe-Olivier). Trois sont décédés presque à la naissance.

Jacques serait né le 28 avril 1778 à Chambly. Spécial : Une fille de Jacques et Marie-Josephite, Geneviève, a épousé Étienne Grenier à Saint-Mathias le 4 février 1843. Ce mariage est classé comme étant un mariage métis sur le site internet de l'Histoire des Premières Nations.

3^e génération : Jacques Fonteneau-Dumoulin, maître maçon et Marie-Anne Desnoyers dit Desmarais

Jacques Fonteneau est né le 29 avril 1745 à la Longue-Pointe de Montréal et est décédé le 23 décembre 1812 à Saint-Mathias alors âgé de 67 ans. Marie-Anne est née le 27 mars 1746 à Chambly et décédée le 7 mai 1830 à





Saint-Mathias (Pointe Olivier). Elle était âgée de 84 ans. On dit 87 ans sur l'acte de décès. À leur mariage en août 1771, le couple passe, la veille, chez le notaire Antoine Grisé pour signer un contrat de mariage.

Je n'ai trouvé que 3 enfants nés de ce mariage : 2 filles et un garçon, Jacques de la 4^e génération, marié à Joseph Benoit en 1800. Jacques serait-il le seul à avoir continué cette lignée ?

2^e génération : Jacques Fonteneau et Thérèse Chartier

La 2^e génération est déjà à Montréal. Jacques et Thérèse signent un contrat de mariage chez le notaire Genet, le 12 janvier 1731, 3 jours avant leur mariage. On retrouve Jacques Fonteneau dit Desmoulins à Pointe-aux-Trembles dans la seigneurie de l'Île-de-Montréal. Il est recensé dans le terrier primitif de Pointe-aux-Trembles, par Jean-Guy Marsan. Il est un des premiers propriétaires terriens du Bout de l'Île.

Jacques est né à Charlesbourg le 19 novembre 1701. Dans le fichier LAFRANCE, j'ai retrouvé le décès d'un Jacques Fonteneau le 24 novembre 1772 à Chambly. Il était alors âgé de 68 ans. En réalité, il aurait eu 71 ans. Mais il n'y a pas d'autres détails. Thérèse est décédée le 30 mars 1783 à Saint-Mathias. Elle avait 71 ans et était veuve. Le couple a eu 11 enfants. 4 décèdent presque à la naissance. 7 enfants se marient : 3 filles et 4 garçons : Jacques, Joseph, Antoine et Charles.

1^{ère} génération : Pierre Fonteneau dit Desmoulins, SOLDAT et Étienne Gervais

Pierre Fonteneau est le premier ancêtre de la lignée Dumoulin de Catherine et Sophie. Pierre est fils de Jean Fonteneau et de Marie Rischetaux de la paroisse Saint-Sauveur, ville de Jarnac évêché de Saintes en Saintonge, aujourd'hui département de la Charente-Maritime. Le premier Dumoulin n'est donc pas un Dumoulin, mais un FONTENEAU. Il y a eu de véritables DESMOULINS qui sont venus en Nouvelle-France, comme Jacques Dumoulin, aussi soldat. Il y a eu aussi d'autres Fonteneau. Le dictionnaire Jetté page 426 nous dit qu'il était soldat. D'où probablement le surnom de Desmoulins, car les soldats avaient tous un « surnom ». Pierre est déjà arrivé en 1686 puisqu'il est présent au contrat de mariage de Louis Chalgrain et de Louise Bonnet. Il est dit Sieur des Moulins et fait partie de la garnison du fort de Chambly. Serait-il arrivé dans les années 1685 avec les Compagnies Franches de la Marine ? Il serait alors très jeune. Les premiers soldats des troupes de la marine

arrivent en Nouvelle-France en 1683 pour contrer les attaques iroquoises. En 1667, le régiment de Carignan-Salières avait réussi à établir la paix avec les Iroquois. Mais en 1680, ils donnent de nouveaux signes d'agitation. C'est pourquoi on envoie de nouveaux soldats, la plupart aux environs de Montréal. La plupart des Iroquois habitent cette région.

Mais lors de sa libération, Pierre part de Chambly et s'en va à Charlesbourg. Il passe un contrat de mariage chez le notaire Roger, avec Étienne Gervais, le 10 février 1697, 8 jours avant son mariage.

En 1702, Pierre et Étienne sont à Charlesbourg. Ils habitent au village Saint-Antoine de Charlesbourg. Avant, Pierre avait reçu une terre au village de Saint-Romain de Charlesbourg. C'était une récompense de ses années de travail pour les religieuses Hospitalières, propriétaires du domaine.

Pierre Fonteneau serait né vers 1670 en France. Je n'ai pas trouvé son décès. Mais il est décédé en 1721, lors du mariage de sa fille Marie-Anne avec Joseph Robidoux.

L'épouse de Pierre, Antoinette ou Étienne Gervais est née à Québec, le 24 novembre 1673. Elle est décédée le 20 décembre 1708, 3 mois après l'accouchement de son fils Pierre Auguste, né le 19 septembre 1708. Ce fils est d'ailleurs décédé en mars 1709. Étienne n'avait que 35 ans et est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec. Étienne était la fille de René Gervais et de Marie Rousselot de St-Vincent de Nieul-sur-l'Autise, Fontenay-le-Comte, près de La Rochelle. Ce couple semble n'avoir eu que 5 enfants : 2 filles et 3 garçons, Jacques, Joseph et Pierre, décédé jeune. Étienne, la mère, est décédée trop jeune.

Origine du nom de famille « Fonteneau »

Fonteneau est un dérivé du mot « fontaine ». Il désignait ceux qui vivaient près d'une source ou dans un lieu-dit appelé Fonteneau. Plusieurs petits patelins se nommaient « Fonteneau ». Ce nom est encore beaucoup porté en France. 6 200 personnes portent actuellement ce patronyme, surtout en Vendée, dans le Maine-et-Loire et dans le département des Deux-Sèvres.

Lignée ascendante matrilinéaire de Catherine et Sophie Ouellette

Quinzième génération

CATHERINE OUELLETTE, née en 2001 à Sherbrooke
SOPHIE OUELLETTE, née en 2004 à Sherbrooke

Quatorzième génération

JACINTE DUMOULIN et Sylvain Ouellette
(Fils d'André Ouellette et de Gervaise Rousseau)
Jacinte, née en 1971 à Sherbrooke
Sylvain, né en 1973 à Sherbrooke

Treizième génération

FRANCINE LEDOUX et Florent Dumoulin
(fils d'Albert Dumoulin et d'Edna Gagné)
Mariés le 15 juillet 1967 à Sherbrooke.
Francine a 21 ans.
Francine née le 1^{er} décembre 1945 à Sherbrooke
Florent né le 15 février 1944 à East Hereford

Douzième génération

MADELEINE DUBUC et Roland Ledoux
(fils de Joséphat Ledoux et de Marie Gaudet)
Mariés le 5 juillet 1943 à Sherbrooke (Immaculée-Conception)
Madeleine a 21 ans
Madeleine née le 21 mai 1922
Roland né en 1919 et décédé le 19 décembre 2000.

Onzième génération

LUMINA MALTAIS et Philippe Dubuc, notaire
(fils de Louis Dubuc, meublier et de Blandine Auger)
Mariés le 12 avril 1920 à Sherbrooke (Immaculée-Conception)
Lumina a 22 ans.
Lumina née le 1^{er} juillet 1897 à Sherbrooke
Décédée le 23 juillet 1972 à Sherbrooke, âgée de 75 ans
Philippe né le 2 août 1884 et décédé le 8 janvier 1965 à Sherbrooke

Dixième génération

EXILIA DUBOIS et Arthur Maltais
(Fils de Ferdinand Maltais et de Louise Bouliane)
Mariés le 18 août 1896 à Disraéli
Exilia a 16 ans.
Exilia née le 26 octobre 1879 à Saint-Fortunat comté de Wolfe
Décédée le 6 juillet 1968 à Sherbrooke (Immaculée-Conception),
âgée de 89 ans

Neuvième génération

SOPHRONIE PELLETIER et Jean-Baptiste (Marc) Dubois
(fils de Marc Dubois et de Marie Chantal)
Mariés le 22 février 1867 à Saint-Julien de Wolfe
Sophronie a 20 ans
Sophronie née le 2 mai 1846 à Saint-Sylvestre
Décédée le 4 mars 1914 à Sherbrooke (Immaculée-Conception)
âgée de 68 ans

Huitième génération

MARGUERITE PAYEUR (Pailleur) et Hector Pelletier, forgeron
(fils de Jean-Marie Pelletier et d'Angélique Harton)
Mariés le 22 juillet 1839 à Saint-Gilles de Lotbinière.
Marguerite a 17 ans
Marguerite née le 10 mars 1822 à Saint-Nicolas
Décédée le 27 août 1902 à Saint-Fortunat de Wolfe,
âgée de 79 ans





Lignée ascendante matrilinéaire de Catherine et Sophie Ouellette (suite)

Septième génération

MARGUERITE DEMERS et Louis Payeur, agriculteur
(fils de Christophe Payeur (Beyer, d'origine allemande)
et de Madeleine Gendron
Mariés le 30 juillet 1811 à Saint-Nicolas.
Marguerite a 16 ans
Marguerite née le 29 avril 1795 à Saint-Gilles de Lotbinière
Décédée le 4 août 1837 à Saint-Gilles de Lotbinière, âgée de 42 ans.

Sixième génération

MARGUERITE DEMERS et Joseph-Marie Demers
(fils de Louis Demers et de Geneviève Imard)
Mariés le 10 octobre 1774 à Saint-Nicolas.
Marguerite a 21 ans
Marguerite née le 9 mars 1753 à Saint-Nicolas
Décédée le 27 octobre 1815, âgée de 62 ans

Cinquième génération

FRANÇOISE HUARD et Charles Demers
(fils de Nicolas Demers et d'Anne Rocheron)
Mariés le 16 février 1740 à La Pointe de Lévis (Lauzon)
Françoise a 22 ans
Françoise née le 8 décembre 1717 à Saint-Nicolas
Décédée le 28 mars 1765 à Saint-Nicolas âgée de 47 ans

Quatrième génération

ANGÉLIQUE JOURDAIN et Jean-Baptiste Huard
(Fils de Jean Huard et d'Anne-Marie Amiot)
Mariés le 29 octobre 1702 à Lauzon.
Contrat notarié avec La Cetièrre le même jour.
Angélique a 19 ans.
Angélique née le 6 novembre 1682 à Saint-Nicolas
Décédée le 8 mars 1751 à Saint-Nicolas, âgée de 68 ans

Troisième génération

JEANNE CONSTANTIN (Quotantin) et Guillaume Jourdain,
maçon (fils d'Hilaire Jourdain et d'Anne Betrau)
(Origine en France des Jourdain :
Prin-Deyrançon, arr. de Niort dans le Poitou)
Mariés le 18 avril 1678 à Québec en présence de
son grand-père, Pierre Massé
Jeanne a 14 ans. Jeanne née le 17 février 1664 à Québec
Décédée le 20 novembre 1744 à Québec, âgée de 80 ans

Deuxième génération

JEANNE MASSÉ et Guillaume Constantin (Contentin)
(fils de Pierre Contentin et de Pierrette Chatillon
de Sesons en Bretagne)
Mariée le 26 mai 1661 à Québec
Jeanne a seulement 12 ans
Jeanne née le 25 avril 1649 à Québec
Jeanne se mariera 2 autres fois et aura
des enfants avec ces conjoints :
En 1674 avec Gilles Jean-Laforest et
en 1682 avec Claude Rainville

Première génération

MARIE PINET (ou Pinel) de Lachesnay et Pierre Massé
Mariés le 15 mai 1644 à Québec (enregistrement du mariage)
Mariés dans la maison du Sieur François de Chavigny,
seigneur de Sillery où les deux tourtereaux travaillaient
depuis leur arrivée en Nouvelle-France.
Marie a environ 18 ans. Marie née vers 1626.
Décédée avant 1673.

Lignée matrilineaire de Catherine et Sophie Ouellette



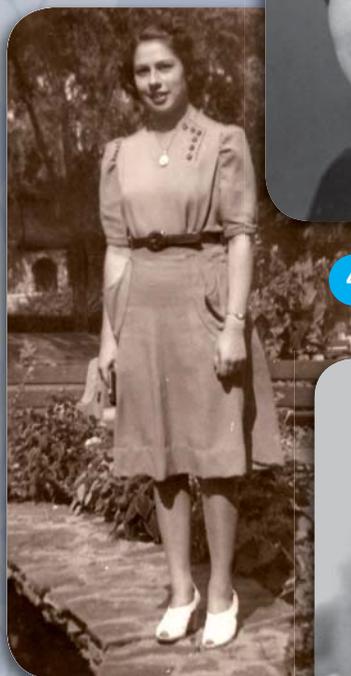
1 Catherine et
Sophie Ouellette



2 Jacinte Dumoulin



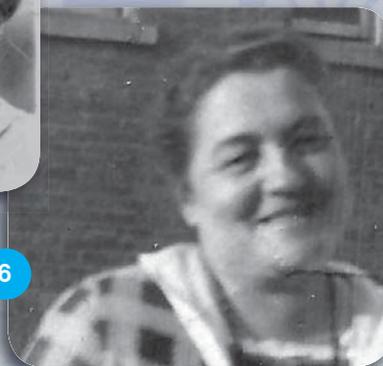
3 Francine Ledoux



4 Madeleine Dubuc



5 Lumina Maltais



6 Exilia Dubois



ARTICLE

Gervaise Rousseau
mga #1132



Quelques remarques sur la lignée matrilinéaire

11^e génération : Lumina Maltais et Philippe Dubuc - Arrières arrière-grands-parents de Catherine et Sophie Philippe Dubuc, notaire à Sherbrooke

Philippe Dubuc, époux de Lumina Maltais et père de Madeleine Dubuc, était notaire à Sherbrooke et un homme aux multiples fonctions. Ces renseignements ont été trouvés dans le volume « Men of today in the Eastern Townships » page 149.

Philippe Dubuc est né à Sherbrooke le 2 août 1884. Il a fait ses études au Séminaire de Sherbrooke et obtenu sa licence de notaire à l'Université Laval de Québec en 1909. La même année, à l'âge de 35 ans, il ouvre un bureau à Sherbrooke.

Il a été secrétaire et directeur de la « *Compagnie Mutuelle d'Immeubles des Cantons de l'Est* » et gérant de la « *Compagnie de chemin de fer du Canadien Pacifique* » à Sherbrooke. Il était aussi secrétaire local de « *L'Union Saint-Pierre* » de Montréal et de « *La Caisse des familles du Québec* ». Membre de « *L'Union Saint-Joseph* » et du « *Cercle Larocque* » on le dit Libéral et Catholique Romain. Il était aussi membre du « *Club de Chasse et Pêche* » du district Saint-François.

Comment Lumina, sa deuxième épouse, a-t-elle géré toutes ces occupations ? Car il avait épousé, en premières noces, Eugénie Paradis, le 1^{er} mai 1912, à Saint-André de Kamouraska.

8^e génération : Marguerite Payeur (Pailleur) et Hector Pelletier, forgeron - Ascendance allemande

Le père de Marguerite est Louis Payeur, agriculteur, marié à Marguerite Demers. C'est la même lignée que Louida Payeur, vendeur de machines agricoles à Sherbrooke depuis 1952. L'entreprise fonctionne maintenant sous le nom de « Distributions Payeur ».

Le premier ancêtre, Christophe Payeur (Bayer ou Beyer), arrive comme soldat en 1777. C'est un régiment de soldats allemands qui vient aider les Anglais du Canada à refouler les Américains qui veulent envahir le Canada. Parti d'Allemagne le 1^{er} avril, le régiment arrive à Québec le 12 juillet. Tout un voyage ! Mais les troupes allemandes furent défaites par les Américains et durent rebrousser chemin. Les combattants qui n'avaient pas été fait prisonniers revinrent au Canada et y demeurèrent jusqu'en

1783, année du traité de paix. Quelques soldats retournèrent en Allemagne. Mais 332 demeurent ici, dont Christophe Bayer. Il épouse alors, en 1786, Madeleine Gendron et sera le patriarche de la lignée des Payeur. Le mariage a lieu à l'église anglicane Sainte-Trinité à Québec. Le couple s'installe dans la paroisse Saint-Gilles sur la rive sud de Québec.

Christophe Bayer vient de la ville de Hanau, petite ville de 50 000 habitants, sise sur la rivière Main à quelques kilomètres de Francfort. En 1777, Hanau faisait partie de Landgraviat de Hesse-Cassel. La région était administrée par le comte de Hanau qui avait une petite armée à lui. Plusieurs de ces princes allemands étaient cousins du roi d'Angleterre. Comme le Canada appartient à l'Angleterre depuis 1763, la demande est faite aux Allemands de venir nous aider à chasser les Américains de notre territoire. Ainsi, plusieurs Allemands s'installent au Québec dans ces années-là.

La ville de Hanau a été peuplée par les huguenots français chassés de France après l'édit de Nantes en 1685. Ces huguenots excellent dans l'orfèvrerie et les tissus somptueux. Christophe Bayer était donc tisserand de soie.

1^{ère} génération : Marie Pinet ou Pinel de Lachesnay et Pierre Massé - Une fille à marier d'origine inconnue

Selon Marcel Trudel, dans son Catalogue des immigrants, page 134, Marie Pinet serait originaire de l'ancienne province d'Aunis, peut-être de La Rochelle. La Rochelle était le lieu d'embarquement de plusieurs de nos ancêtres. Mais ils pouvaient venir d'ailleurs. On sait que Marie Pinet a été confirmée à Québec le 10 août 1659. Elle avait 35 ans. Elle serait donc née vers 1624. On confirmait les immigrants par précaution, car plusieurs n'étaient pas catholiques, surtout ceux du Poitou. Toujours selon Marcel Trudel, Marie serait arrivée en Nouvelle-France en 1643. Il n'y avait pas beaucoup de femmes qui osaient le voyage dans ces années-là. Le plus gros contingent des « Filles du Roi » arrive de 1663 à 1673.

Pierre Massé, son époux, arrive aussi en 1643. Étaient-ils sur le même navire ? Par contre, ils vivaient dans la même maison au moment de leur mariage le 15 mai 1644. Tous deux étaient des serviteurs du Sieur De Chauvigny. Sur cet acte de mariage, Marie est prénommée « *Marie de la Chasnaye* ». Il n'y a pas le nom de Pinet ou Pinel.

2014-100 = Première Guerre mondiale Marc-Aurèle Pratte (1900-1918)

Un fanatique assassine un archiduc. Quelques pays voisins d'abord, puis l'Europe et finalement le monde au complet s'engagent dans une guerre folle qui fera 19 millions de morts. Oui, 19 millions, en incluant les militaires et les civils.

Pour comparaison, en 1914 :

- Population du Québec : 1,7 million ;
- Population du Canada : 7,3 millions.
- 19 millions de morts, dont mon oncle Marc-Aurèle, que je vous présente ici.

Marc-Aurèle naît à Saint-Claude le 25 mars 1900, troisième enfant de Benjamin Pratte et Olivine Comtois; il est en fait le deuxième enfant vivant puisque son frère aîné Antoine est décédé à l'âge de trois mois seulement. Marc-Aurèle aura en tout cinq frères et une sœur. Il n'a pas tout à fait neuf ans au décès de son père, et il perd sa mère huit mois plus tard.

Le 8 novembre 1915, il entre au service de la Canadian Bank of Commerce au poste de commis à la succursale de Sutton, où il est membre du 55^e bataillon de milice, le *Irish Canadian Rangers*. Le 22 septembre 1916, il s'enrôle dans l'armée comme volontaire et il est affecté au 199^e bataillon des *Irish Canadian Rangers*, sous le nom de Mark Aurelius Pratt, matricule 920005; il sera plus tard transféré au 14^e bataillon d'infanterie. Il a 16 ans et il est prêt pour la guerre! Mais il a dû tricher sur sa date de naissance, sinon il aurait été refusé.

Il s'embarque à bord du S.S. *Olympus* le 10 décembre suivant; le départ a lieu le 15 décembre, pour une arrivée en Angleterre le lendemain de Noël. Son dossier militaire le décrit comme un homme de 5 pieds et 6.5 pouces (1.69 m), pesant 116 livres (52.6 kg); il a les cheveux brun foncé et les yeux bleus; il porte une tache de naissance au bras droit. On lui versera un salaire mensuel de 20 \$.

Un an plus tard, en janvier de 1917, on retrouve Marc-Aurèle au Park Military Hospital à Oldham, au nord-est de Londres; son dossier indique laconiquement: État: "seriously ill"; Diagnostic: "Collapse (anemia)". Cette hospitalisation dure près de quatre mois, suite à quoi il est transféré d'hôpital en hôpital sur une période de deux autres mois, avant de finalement retourner au front. Les notes de son dossier militaire ne sont pas tellement



révélatrices sur son état de santé. On y mentionne des pertes de conscience, un vague "râle" à la poitrine, de l'anémie ... sans rien de plus précis.

En août 1918, Marc-Aurèle est en France, avec le 14^e Bataillon canadien. Dans la journée du 8 août, son régiment traverse Amiens et libère le bourg de Caix; le lendemain, 9 août, il se déplace vers le petit bourg de Warvillers à 20 km plus au sud-ouest dans le but de soutenir une attaque plus vaste. Selon le journal de guerre du régiment, le feu ennemi est très nourri, et les pertes sont nombreuses. C'est là que Marc-Aurèle rencontre son destin : il a 18 ans. Il est inhumé au Cimetière du Manitoba, à Caix, en Somme, à quelques kilomètres seulement de Warvillers, où il est décédé. Il était notre oncle, mais une sale guerre ne nous a pas permis de le connaître.

Sources:

Données généalogiques, collection Pierre Connolly.

Letters From the Front, vol 1 et 2, The Canadian Bank of Commerce, Southam Press Montréal & Toronto 1920. (<https://archive.org/>)

Archives du Gouvernement du Canada, Première Guerre mondiale: <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/premiere-guerre-mondiale-1914-1918-cec/Pages/corps-expeditionnaires-canadien.aspx>
Pertes humaines de la Première Guerre mondiale, Wikipedia

Note: la chronique Les Trucs à Pierre vous permettra de voir comment on peut accéder à toutes ces informations sur le site des Archives nationales à Ottawa.

Les trucs à Pierre

Vos ancêtres et la Première Guerre mondiale



Aujourd'hui, je veux vous expliquer dans cette chronique comment on peut utiliser le site web des Archives nationales du Canada pour documenter l'histoire de nos ancêtres qui ont participé à cette guerre. Dans un article de cette même parution de L'Entraide, je vous parle de mon oncle Marc-Aurèle, qui est décédé à la guerre de 1914; je vous suggère de lire cet article, si ce n'est déjà fait. J'ai pensé que certains d'entre vous pourraient être intéressés à savoir où et comment on peut trouver toutes ces informations sur les soldats qui ont participé à cette guerre, puisque vous êtes probablement plusieurs à avoir des membres de vos familles qui y ont été impliqués. Je vais faire le tour avec vous des différentes ressources que l'on trouve à ce sujet sur le site des Archives nationales d'Ottawa. Malheureusement, toutes les adresses internet des archives nationales sont excessivement longues, et compliquées; mais avec la magie de Google, j'ai créé une adresse raccourcie: je vous donne les deux adresses équivalentes, en vous suggérant d'utiliser l'adresse courte.

Donc, pour débiter, rendez-vous sur la page dont l'adresse est : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/premiere-guerre-mondiale-1914-1918-cec/Pages/corps-expeditionnaire-canadien.aspx> ou plus simplement: <http://google/AWSVSW>

Si vous n'y arrivez pas avec aucune de ces deux adresses, faites une recherche dans Google avec le titre de la page « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 » et cherchez ce titre dans les suggestions qui vous seront présentées.

Il vaut la peine que vous preniez le temps de lire cette page : elle vous guidera ! Plus bas, je vais me référer à cette page sous le nom de « page d'accueil ».

Ici, il y a essentiellement cinq types de documents d'archives que vous pouvez utiliser concernant votre militaire. Je vous en présente la liste, en vous indiquant pour chacun comment y accéder.

1. Le Papier d'attestation.

Il s'agit du formulaire que le postulant remplit et signe au moment de s'enrôler dans l'armée, ou "corps expéditionnaire canadien". Ce document contient plusieurs informations intéressantes.

190th BATTALION C.F.P.
IRISH CANADIAN RANGERS
ATTESTATION PAPER
CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE.
QUESTIONS TO BE PUT BEFORE ATTESTATION.
(ANSWERS)

1. What is your surname? Pratt
1a. What are your Christian names? Mark Aurelius
1b. What is your present address? Sutton, Que.
2. In what Town, Township or Parish, and in what Country were you born? St. Clouds, Que.
3. What is the name of your next-of-kin? Miss Bernadette Pratt, M
4. What is the address of your next-of-kin? Lingwick, Que.
4a. What is the relationship of your next-of-kin? Sister
5. What is the date of your birth? Mar. 25th, 1896.
6. What is your Trade or Calling? Bank Clerk.
7. Are you married? No
8. Are you willing to be vaccinated or re-vaccinated and inoculated? Yes
9. Do you now belong to the Active Militia? Yes. 59th. Id. in Can. Rangers.
10. Have you ever served in any Military Force? No
11. Do you understand the nature and terms of your engagement? Yes
12. Are you willing to be attested to serve in the Canadian Over-Sea Expeditionary Force? Yes

DECLARATION TO BE MADE BY MAN ON ATTESTATION.
I, Mark Aurelius Pratt do solemnly declare that the above are answers made by me to the above questions and that they are true, and that I am willing to fulfil the engagements by me now made, and I hereby engage and agree to serve in the Canadian Over-Sea Expeditionary Force, and to be attached to any arm of the service therein, for the term of one year, or during the war now existing between Great Britain and Germany should that war last longer than one year, and for six months after the termination of that war provided His Majesty should so long require my services, or until legally discharged.
Date. Sept. 22nd. 1916. (Signature of Recruit) (Signature of Witness)

OATH TO BE TAKEN BY MAN ON ATTESTATION.
I, Mark Aurelius Pratt do make Oath, that I will be faithful and bear true Allegiance to His Majesty King George the Fifth, His Heirs and Successors, and that I will as in duty bound honestly and faithfully defend His Majesty, His Heirs and Successors, in Person, Crown and Dignity, against all enemies, and will observe and obey all orders of His Majesty, His Heirs and Successors, and of all the Generals and Officers set over me. So help me God.
Date. Sept. 22nd. 1916. (Signature of Recruit) (Signature of Witness)

CERTIFICATE OF MAGISTRATE.
The Recruit above-named was questioned by me that if he made any false answer to any of the above questions he would be liable to be punished as provided in the Army Act.
I have taken care that he understands each question, and that his answer to each question has been duly entered as replied to, and the said Recruit has made and signed the declaration and taken the oath before me, at Montreal this 22nd day of Sept. 1916.
(Signature of Magistrate)

M. F. W. B.
1004-2-11
R. C. 1778-10-11

Document : "Papier d'attestation"

Allez à la page d'accueil; en haut de la page, notez le bandeau à gauche. Le deuxième item indiqué est libellé "Recherche : Base de données". Cliquez ici. Dans le formulaire qui vous est proposé, tapez le nom de famille, puis le ou les prénoms de votre militaire. Pour la saisie, la casse est ignorée; n'utilisez aucun accent (par exemple, vous écrirez "andre" et non pas "andré"), ni trait d'union. Assurez-vous d'avoir l'orthographe exacte, sinon vous ne trouverez pas. Mon oncle à moi, par exemple, s'est enregistré sous le nom de Mark Aurelius Pratt au lieu de Marc-Aurèle Pratte ! Cliquez sur le bouton "Recherche" en bas. Dans la liste de soldats qui vous est présentée, identifiez la ligne qui correspond à celui qui vous intéresse. Ici, il y a deux informations à noter soigneusement: le numéro matricule, qui vous servira dans vos recherches ultérieures, et la "Référence" qui vous servira également plus loin. Ensuite, cliquez sur le nom de votre militaire. Vous verrez à l'écran le papier d'attestation en format réduit, plus quelques informations à droite. Pour les soldats volontaires, le formulaire fait deux pages, et pour les conscrits, il ne fait qu'une page, et cette page porte la mention "drafted", qui veut dire "conscrit". Cliquez sur le document pour l'agrandir, puis cliquez sur l'image avec le bouton droit, et choisissez "Enregistrer l'image sous" pour en garder une copie sur votre système. Je vous montre ci-contre la page 1 du document de mon oncle; la page 2 ajoute une description physique intéressante. C'est ici que j'ai compris que Marc-Aurèle avait triché sur sa date de naissance : il devait avoir 18 ans, mais il n'en avait que 16 !

2. Le Dossier militaire proprement dit.

Au moment d'écrire cette chronique, ces dossiers ne sont pas encore disponibles pour téléchargement sur le site. Par contre, vous y trouverez toutes les informations dont vous avez besoin pour commander une copie qui vous sera envoyée par la poste. Il y a des frais qui s'appliquent, mais ils sont tout à fait raisonnables. Ce document vous donne les états de services, les évaluations médicales, les conditions de départ de l'armée et le reste. Pour commander ce dossier, allez à la page d'accueil, et faites défiler la page jusqu'au paragraphe intitulé "Pour commander une reproduction complète d'un dossier". C'est un peu compliqué, mais ça fonctionne très bien. Si vous souhaitez commander un dossier, il y a un formulaire à utiliser ici: <https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/022/f2/022-909.007-f.pdf>

3. Le Registre des circonstances de décès.

Ici, il y a plusieurs possibilités que je vous explique ci-dessous. D'abord, allez à la page d'accueil, puis déroulez la page jusqu'au paragraphe "Comment repérer le bon dossier", et suivez les indications ci-dessous.

Si votre militaire est décédé durant la guerre, il se peut qu'il soit inhumé en Europe dans un pays autre que le Commonwealth : cliquez sur le choix (1) "Registre des circonstances de décès"; ou bien qu'il ait été inhumé dans un pays du Commonwealth : cliquez sur le choix (2) "Registres des sépultures de guerre du Commonwealth". Enfin, si votre militaire est décédé après la fin de la guerre, il se peut, mais ce n'est pas assuré, que vous trouviez une "carte de décès" en cliquant sur l'option (3) "Carte de décès des combattants".

Dans le cas des options 1 et 2, vous remarquerez que les documents sont classés par cahiers numérotés. Pour savoir dans quel cahier se trouve votre militaire, cliquez sur "Aide" en haut, et consultez la liste alphabétique des noms, puis notez le numéro indiqué comme "Séquence de microfome" (sic). C'est le numéro du cahier qui vous intéresse. Revenez à la page des cahiers, et ouvrez celui qui vous intéresse (selon le numéro noté). Il y a autour de 1500 pages par cahier. Alors vous cherchez un peu à l'aveugle, mais vous finissez par y arriver. Mon oncle Mark Aurelius Pratt, par exemple était au cahier #86. J'ai d'abord demandé la page 800, puis 700 et finalement 702. Chaque document fait deux pages, alors recherchez d'abord les pages paires seulement jusqu'à ce que vous trouviez le bon document. Et comme ci-dessus, faites un clic droit sur l'image, puis choisissez "Sauvegarder l'image sous". Ce document vous indiquera où et quand votre militaire est décédé, de même que l'endroit où il est inhumé. Je vous reproduis ici la première page du document concernant mon oncle.

Pour localiser la sépulture de votre militaire dans le cas où il a été tué au combat, vous pourriez aussi consulter le site du Commonwealth War Graves Commission à l'adresse <http://www.cwgc.org/>. Ce site est simple d'utilisation et bien fait également; il vous donnera entre autres un lien vers Google Maps où vous pourrez repérer le cimetière en question.

Les trucs à Pierre

Vous cherchez un volume, un document, une carte ?



1. NO.	2. RANK OR RATING	3. SURNAME	4. CHRISTIAN NAMES	
920005,	Private,	PRATT,	Mark Aurelius,	
5. UNIT OR SHIP		6. DATE OF CASUALTY	7. H.Q. FILE NO.	8. RELIGION
14th Battalion.		9-8-18.	649-P-4623.	Roman Catholic.
9. CIRCUMSTANCES OF CASUALTY			10. NAME, RELATIONSHIP AND ADDRESS OF NEXT OF KIN	
"Killed in action."				
11. LOCATION OF UNIT AT TIME OF CASUALTY				
SUPPORT IN ATTACK EAST OF WARVILLERS.				
NOTE--Items 12, 13 and 14 are not to be completed until grave is permanently located.				
12. CEMETERY	13. LOCATION OF CEMETERY	14. GRAVE LOCATION	15. REGISTERED NO. OF	
Manitoba British Cemetery, (C.A.4.)	Beaufort, 7½ miles East North East of Moreuil, France.	Grave _____ Plot _____ Row _____		
16. PHOTOGRAPH OF GRAVE TAKEN	17. EXPOSURE NO.	18. PHOTOGRAPH OF GRAVE AND CEMETERY SUPPLIED TO		
19. FURTHER PARTICULARS ON REVERSE SIDE OF SHEET.				

Document : "Circonstances du décès"

WAR DIARY
or
INTELLIGENCE SUMMARY.

(Erase heading not required.)

14th Canadian Battalion. Royal Montreal Regiment. Army Form C. 2118.

Instructions regarding War Diaries and Intelligence Summaries are contained in F. S. Regs., Part II, and the Staff Manual respectively. Title pages will be prepared in manuscript.

Page 2. August 1918.

Place	Date	Hour	Summary of Events and Information	Remarks and references to Appendices
	Aug. 8th		<p>The 14th Canadian Battalion attacked at dawn on the morning of the 8th of August, on a two Company front, Nos. 2 and 3 Companies supported by Nos. 1 and 4. The barrage was excellent and the Boche, taken absolutely by surprise, at first put up very little resistance, but as the advance progressed, his machine gunners put up a very fine fight and caused our men a number of casualties. Early in the day, five very gallant officers were killed, Lieut. E.G.T. Penny, who died attacking a Machine Gun nest single-handed, Lieut. A.S. Baird, Lieut. F.K. Neilson, Lieut. J.H. Davy and Lieut. W.A. Kirkconnell.</p> <p>Four Officers were wounded, Capt. E.A. Adams, Capt. B.F. Jackson, Lieut. S.B. White and Lieut. B.A. Neville who very gallantly carried a stretcher although wounded in the eye. There was a dense ground mist which made communication very difficult, but all ranks showed great dash and initiative and the objective was finally captured and consolidated.</p> <p>Several trophies were captured,- 10 Field Guns, Machine 46 Machine Guns 8 Trench Mortars</p> <p>Numerous acts of gallantry were performed for which recommendations for various honours have been received.</p>	Appendix No. 9. A.H.C.
	Aug. 9th		<p>At 7.00 A.M. the Battalion was ordered to move at once and was placed at the disposal of the C.O.C. 2nd Cdn. Inf. Bde. The Battalion moved off at 7.15 A.M. and marched to DAYZUX, the headquarters of the 2nd Cdn. Inf. Bde. The march was very difficult owing to the congested traffic on the roads. The Battalion was ordered to support the 8th Canadian Battalion and moved to assembly positions in E.15.c. and E.21.a. There was very little time given to get ready, and the assembly position was heavily shelled by the enemy. The Company Officers showed great skill in handling the men, however the Battalion was in position by 11.00 A.M.</p> <p>Zero hour was at 1.00 P.M. and the move into position to support the attack was very difficult owing to intense shelling and machine gun fire by the enemy. All officers showed again showed marked ability in handling their men, to which we owed the small number of casualties.</p> <p>The attack was made over very flat ground and many casualties were caused by the intense machine gun fire. The consolidation point was successfully reached, when a difficult situation arose in front and was only solved by the prompt action of the Officer Commanding this Battalion, Lieut. Mahomed Dick Worrall, M.C. He went forward and found a few men of the 8th Canadian Battalion threatened with a heavy counter-attack, quickly fixing up the situation, he assumed</p> <p style="font-size: small;">A5934 Wt. W4973/0607 730000 8/16 D.D. & L. Ltd. Form C/2118/13</p>	Appendix No. 10. A.H.C.

Document : "Journal de guerre" du 14e bataillon pour les 8 et 9 août 1918

4. Le Journal de Guerre.

Il s'agit du compte rendu quotidien que chaque régiment devait produire sur ses activités. Si votre militaire est mort en service, comme c'est le cas pour mon oncle, vous serez certainement intéressés à suivre les activités de son unité particulièrement dans les jours qui ont précédé son décès. C'est faisable grâce à ce document. À la page d'accueil, toujours, défilez jusqu'au paragraphe "Dossiers de service". Vers la fin du second alinéa, vous trouvez un lien intitulé "Journaux de guerre - Première guerre mondiale". Cliquez sur ce lien. La page "Archivianet-Recherche en ligne" s'affiche; cliquez sur le lien "Consultation de la base de données". Un formulaire vous est alors proposé. Vous devez entrer le nom de l'unité de votre militaire correctement, et sans faute (le nom sera sans doute en anglais). Sur la fiche de décès que nous avons obtenue plus haut, ce nom est indiqué correctement: vous pouvez l'utiliser. Ensuite, indiquez l'année pour laquelle vous voulez consulter le journal. Dans mon cas, c'était le "14th battalion" et l'année 1918; cliquez sur le bouton "Soumettre". On m'indique les renseignements qui s'appliquent au journal en question (dates couvertes, nom du régiment, etc). Cliquez sur le lien "Images liées à cette entrée". Vous obtenez la liste des images disponibles, identifiées selon les mois. Vous téléchargez les images désirées une par une. Voici une page concernant mon Marc-Aurèle: elle relate ce qui s'est passé la veille de son décès, et le jour même de son décès.

5. Le Mémorial virtuel de guerre du Canada. Votre militaire mis à l'honneur.

En dernier lieu, parlons du mémorial de guerre. Il s'agit d'une section où chaque soldat est nommé. Allez encore une fois à la page d'accueil, et cherchez le paragraphe intitulé "Comment repérer le bon dossier". Vers la fin du paragraphe, cliquez sur le lien "Mémorial virtuel de guerre du Canada". Un formulaire de recherche vous invite à inscrire le nom de votre soldat. Encore une fois, pas d'accents, pas de trait d'union s.v.p.. Sur la page que vous obtenez, choisissez la personne qui correspond à votre militaire. Vous obtiendrez une page de renseignements, dont certains vous sont déjà connus; par contre, dans mon cas, j'y ai trouvé un plan du cimetière où est inhumé Marc-Aurèle, de même qu'une référence permettant de le localiser sur Google Maps. Il y a aussi un lien vers la page correspondante du *Livre du souvenir de la première guerre mondiale*. Enfin, vous avez la possibilité d'envoyer une photo de votre militaire; si cette dernière est agréée, elle sera éventuellement affichée ici. Dans mon cas, ils ont accepté la photo de Marc-Aurèle que j'ai envoyée, et elle est maintenant affichée sur le site.

Je n'ai pas vérifié si les informations données ici peuvent s'appliquer aux militaires de la Seconde Guerre mondiale, mais j'ai l'impression que ça peut se ressembler un peu.

C'est quand même agréable de retracer toutes ces informations, d'autant que dans les souvenirs de ma famille, nous n'avions à peu près rien au sujet de Marc-Aurèle. Je vous souhaite de fructueuses recherches!

ValEstrie  **LINCOLN**
SHERBROOKE

4141, rue King Ouest, Sherbrooke, QC J1L 1P5

819-563-4466 | Sans frais : **1-888-634-2727**
Télec. : 819-563-6494

www.valestrieford.com

LINCOLN MKZ 2014



La page des membres



Dans le cadre de la Semaine nationale de généalogie 2014 qui se tiendra du 22 au 29 novembre prochain, la SGCE propose aux professeurs des écoles élémentaires une activité qui, nous l'espérons, pourra rejoindre une dizaine de classes de la région de l'Estrie : à Sherbrooke, à Magog, à Coaticook, à Mansonville, à Asbestos, à Valcourt, à Dudswell, à Weedon et à Lac-Mégantic.

Ainsi, en collaboration avec les sociétés locales d'histoire, de patrimoine et de généalogie de la région, la SGCE offre aux professeurs du matériel qui leur permettra de présenter à leurs élèves une activité au cours de laquelle ils découvriront la biographie et la généalogie d'une personnalité de leur municipalité. Cette présentation se veut une initiation à la généalogie. Par la suite, les élèves seront invités à débiter leur arbre généalogique, lequel pourrait être présenté au concours de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

De plus, si un professeur, un ou des élèves et leurs parents désirent poursuivre la recherche au-delà de cette date par une rencontre ou une visite à la SGCE, la Société sera heureuse de les accueillir. Si ces mêmes personnes souhaitaient recevoir une aide dans leurs recherches, la SGCE a identifié certains de ses membres dans chaque municipalité participante qui pourront agir comme personnes-ressources.

En guise de remerciement pour les professeurs qui participent à l'activité, la SGCE offrira à ceux qui le désirent une carte de membre pour l'année 2015.

AVEZ-VOUS VOTRE COPIE ?

Pour souligner le 45^e anniversaire de fondation de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, celle-ci vient de publier une brochure intitulée :

**RACINES ESTRIENNES -
Hommage à nos familles
pionnières.**

Cette publication est disponible au secrétariat de la Société, au coût de 20 \$ l'unité.



LES SOCIÉTÉS COLLABORATRICES :

- SHERBROOKE :**
- Société d'histoire de Sherbrooke
- MRC MEMPHRÉMAGOG :**
- Société d'histoire de Magog
 - Société d'histoire de Stanstead
 - Association du patrimoine de Potton
- MRC COATICOOK :**
- Société d'histoire de Coaticook
- MRC LES SOURCES :**
- Société d'histoire d'Asbestos
- MRC VAL ST-FRANÇOIS :**
- Musée J.-Armand Bombardier
- MRC HAUT ST-FRANÇOIS :**
- Société d'histoire de Weedon
 - Ass. touristique et culturelle de Dudswell
- MRC DU GRANIT :**
- Société d'histoire et de généalogie du Granit

Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
4218	DARVEAU Paquerette	WEELAND, On
4219	GAGNON Marie	SHERBROOKE, Qc
4220	BEAUDRY Camille	STANSTEAD, Qc
4221	DEMERS Pierre	ST-GEORGES-DE-WINDSOR, Qc
4222	PINETTE Mélanie	SHERBROOKE, Qc
4223	BOIRE Alain	GRANBY, Qc
4224	BERGERON Michèle	ÎLE-DES-SŒURS, Qc
4225	RINGUETTE Camille	SHERBROOKE, Qc
4226	HUOT Janine	SAINT-LAURENT, Qc
4227	MÉNARD Gérard	LONGUEUIL, Qc
4228	TANGUAY Anne Marie	OGUNQUIT, ME, ÉU
4229	DUSABLON Joanie	GATINEAU, Qc
4230	GAUTHIER Keith G.	LONGMEADOW, MA, ÉU
4231	SÉGUIN Nicole	TROIS-RIVIÈRES, Qc
4232	BOLDUC Cyril	SHERBROOKE, Qc
4233	BOLDUC Jérémie	SHERBROOKE, Qc
4234	BENOÎT Clara	SHERBROOKE, Qc
4235	MAZZUCCO Maria	SHERBROOKE, Qc
4236	MATHIEU André	NOTRE-DAME-DES-PINS, Qc
4237	PROTEAU Elise	STOKE, Qc
4238	VILLEMURE Chantal	CARIGNAN, Qc
4239	MASSICOTTE Guy	HATLEY, Qc
4240	SCROSATI Raymond	WATERVILLE, Qc
4241	FERRON Sylvia	ST-JÉRÔME, Qc
4242	O'DONAHUE Barbara	DE PERE, WI, ÉU

Dons et acquisitions

DONS

- Historique des croix de chemin à Saint-François-Xavier (Brompton), par et don de Denyse Morin # 4209. # 4-35-032.
- Ils sont nos sources, nous sommes rivières (aux descendants de Louis Dupaul et Georgeline Bombardier) –Collectif familial, par et don de Madeleine Millette Trutschmann. # 2-D-073
- Coaticook racontée par ses citoyens –Livres populaires des fêtes du 150e anniversaire de Coaticook (1864-2014). Don : Richard Corbeil # 773. # 4-37-043.
- Dictionnaire des Doyon en 5 volumes, par et don : Guy Létourneau # 2475. # 2-D-060.1 à 060.5.
- Vitraux de la Cathédrale de Trois-Rivières, par Abbé J-G Turcotte. Édition : Diocèse de Trois-Rivières. Don Réjean Roy # 554. # 4-43-036.

Dons de Jacques Gagnon # 1983 :

- Bulletin –Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, volume 42, # 2-2013.
- Adrien Arcand, Furher canadien, par J-François Nadeau. Édition : Lux. (à vendre).
- Kolyma, par Tom Rob Smith. Édition : Pocket. (à vendre).
- L'énigme de Sales Laterrière, par Bernard Andrés. Édition : Québec Amérique. (à vendre).

Dons de Lucien Lemay # 3145 :

- Vivre, aimer et mourir –Juger et punir en Nouvelle-France, par André Lachance. Édition : Libre Expression.
- Ma petite histoire de la Nouvelle-France, par Gilles Proulx. Édition : Publications Proteau.

Dons d'Hélène Labrie # 2075 :

- Victime de noyade –La complainte de 40 noyés ou la catastrophe de 1819. Édition : Bulletin de recherches historiques 1898. # 1-REF-118.2.
- Milice canadienne –Blockade of Quebec in 1775-1776. # 1-MIL-021.1.
- Engagés pour le Canada à Dieppe, par Robert Larin. # 1-REF-142.1.
- Les Toupin du Sault, par Eugène F. Dussault. Édition : Pavi.
- Tourouvre et les Juchereau.

Dons de Denis Morin # 3996 :

- Un lot de 16 revues "L'Écho Fidéen" - Numéro 1, septembre 1986 à volume 7 # 2 juin 1997.
- Dictionnaire du recensement de 1981 - Catalogue 99-901. #5-REC-197.
- La statistique de l'état civil - Volume II Mariages et divorces 1971- catalogue 84-205 Annuel. # 1-REF-422.2.
- Recensement du Canada 1971 - Population, certains groupes ethniques - Catalogue 92-774 Mai 1974. 5-REC-199.
- Recensement 1971 - Liste officielle Série-1, Partie-1b - Québec. # 5-REC-198.
- Répertoire des entreprises manufacturières de l'Estrie - Édition 1983. # 4-236-036.

ACQUISITIONS

- Les voltigeurs canadiens –Héros oubliés de la guerre de 1812, par Éric Nicolas. Édition : Carte blanche 2013. # 1-MIL-051.
- Histoire de Saint-Fortunat, par Éric Vaillancourt. # 4-26-032.
- L'Hôpital Sainte-Croix (Drummondville) -75 ans d'histoire. Édition : SH Centre du Québec, cahier # 21. # 4-41-013.1.
- Centenaire, paroisse Saint-Patrice de Magog (1861-1961) –Programme-souvenir, souvenirs historiques. Édition : Cité de Magog. # 4-37-007.2.
- Jubilé de diamant, paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke (11 octobre 1959) –Notice historique (1884-1959). # 4-36-018.1.
- Collège Notre-Dame-des-Servites, Ayer's Cliff -30 ans (1948-1978). # 4-37-028.1.
- L'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke -75e anniversaire (1909-1984). # 4-36-009.1.
- Confederation Life Insurance Company (1871-1971). # 4-QUÉ-341.
- Saint-Côme de Kennebec. Édition : SH Saint-Côme de Kennebec et de Linière, Beauce. # 4-23-040.
- Saint-Côme au fil du temps -100 ans noir sur blanc (1912-2012). Édition : SH Saint-Côme de Kennebec et de Linière /GID. # 4-23-041.
- In Memoriam –Recueil de cartes mortuaires de Saint-Côme. Édition : SH Saint-Côme de Kennebec et de Linière. # 3-23-039.

Nos publications

No	COMTÉS/VILLES/PAROISSES	Contenu
Comté d'Arthabaska		
49	Arthabaska comté	M
Comté de Brome		
60	Brome comté	M
45	Eastman, Saint-Édouard	BMSA
33	Bolton, Saint-Étienne	BMS
31	Mansonville, Saint-Cajetan	BMSA
Comté de Compton		
115	Lingwick, Sainte-Marguerite	BMSA
101	Cookshire et Island-Brook	BMSA
99	East-Angus, ND-Garde, Saint-Louis-de-France	S
98	East-Angus, ND-Garde, Saint-Louis-de-France	MA
97	East-Angus, ND-Garde, Saint-Louis-de-France	B
96	Bury, Saint-Raphael	BMSA
58	Compton comté, Protestants	S
57	Compton comté, Protestants	M
56	Compton comté, Protestants	B
38	Compton, Saint-Thomas d'Aquin	BS
37	Johnville, Martinville, Sainte-Edwidge, Waterville	BS
5	Comton comté, 20 paroisses	M
Comté de Frontenac		
55	Frontenac comté	M
Comté de Mégantic		
86	Mégantic comté	M
Comté de Nicolet		
8	Nicolet comté	M
Comté de Richmond		
79	Sainte-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, Saint-Malachie	SA
78	Sainte-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, Saint-Malachie	M
77	Sainte-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, Saint-Malachie	B
76	Saint-Georges-de-Windsor, Saint-Georges	BMSA
73	Windsor, Saint-Gabriel-L., Saint-Grégoire-VII, Saint-Zacharie	BMSA
71	Windsor, Saint-Philippe	SA
69	Windsor, Saint-Philippe	M
68	Windsor, Saint-Philippe	B
67	Saint-Claude	BMSA
54	Richmond, Protestants	BMS
52	Saint-François-Xavier-de-Brompton, Saint-François-Xavier	BMSA
41	Bromptonville, Sainte-Praxède	A
40	Bromptonville, Sainte-Praxède, Notre-Dame-des-Mères	BS
29	Richmond et Drummond, Protestants	BMSA
12	Richmond comté	M
Comté de Rouville		
51	Rouville comté, 6 paroisses	M
Comté de Shefford		
102	Béthanie et Maricourt	BMSA
66	Sainte-Anne-de-Larochelle, Sainte-Anne	BMSA
61	Racine, Saint-Théophile	BMSA
53	Shefford comté, Catholiques	M
46	Shefford comté, Protestants	BMS
44	Lawrenceville, Saint-Laurent	BMSA
32	Bonsecours, Notre-Dame-de-Bonsecours	BMSA
15	Valcourt, Saint-Joseph	BMS
Comté de Sherbrooke		
122	Notre-Dame-du-Rosaire	BMSA
121	Saint-Joseph	BMSA
120	Sainte-Jeanne-d'Arc	BMSA
119	Christ-Roi	BMSA
118	Saint-Antoine-de-Padoue (Lennoxville)	BMSA
117	Précieux-Sang	BMSA
116	Marie-Médiatrice	BMSA
95	St-Peters Anglican	BMS
80	Saint-Patrick	BMSA
74	Saint-Esprit	BMSA
72	Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	BMSA
62	Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ	BMS
48	Sherbooke comté	M
43	Hopitiaux Hôtel-Dieu et Saint-Vincent-de-Paul	BS
21	Cathédrale Saint-Michel	S
20	Cathédrale Saint-Michel	M
19	Cathédrale Saint-Michel	B
18	Saint-Jean-Baptiste	BS
17	Immaculée-Conception	BS
11	District Saint-François, Non catholiques	S
10	District Saint-François, Non catholiques	M
9	District Saint-François, Non catholiques	B

Comté de Stanstead		
106	Dixville et Stanhope	BMSA
104	Beebe, Rock Island et Fitch Bay	BMSA
93	Coaticook, Saint-Edmond	A
92	Coaticook, Saint-Edmond	S
91	Coaticook, Saint-Edmond	M
90	Coaticook, Saint-Edmond	B
87	Coaticook, Saint-Marc	BMSA
85	Coaticook, Saint-Jean-l'Évangéliste	BMSA
75	Sainte-Catherine d'Hatley et North Hatley	BS
65	Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	SA
64	Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	B
36	Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, Saint-Herménégilde	BS
28	Stanstead comté	M
Comté de Saint-Hyacinthe		
23	St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé, St-Bernard, St-Thomas	M
22	Saint-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M
Comté de Saint-Maurice		
25	Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M
Comté de Wolfe		
123	Saint-Fortunat	BMSA
114	Notre-Dame-de-Ham, Notre-Dame-de-Lourdes	BMSA
112	Ham-Nord, Saints-Anges	BMSA
110	Weedon, Saint-Janvier	S
109	Weedon, Saint-Janvier	MA
108	Weedon, Saint-Janvier	B
107	Fontainebleau et Saint-Gérard	BMSA
100	Dudswell et Bishopton	BMSA
94	Saint-Adrien	BMSA
89	Ham-Sud, Saint-Joseph	BMSA
84	Stratford, Saint-Gabriel	BMSA
83	Wotton, Saint-Hippolyte	MA
82	Wotton, Saint-Hippolyte	BS
81	Saint-Camille	BMSA
26	Wolfe comté	M
Divers		
111	Tutoriel BK6	
103	L'Entraide - Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009	
63	Cantons-de-l'Est, 176 376 mariages	M
59	Avis de décès Journal de Montréal, 1997	
50	Relations des Jésuites, tous les volumes indexés	
47	Le Sulte, 32 volumes indexés	
42	Actes du congrès FQSG, 2002	

(BMSA = Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

Pour plus de détails, voir notre site internet.

COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veillez prendre note que :

- > Pour voir la liste des prix des publications veuillez vérifier sur le site internet de la Société. Ceux-ci sont sujets à être modifiés sans préavis.
- > Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.
- > Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars U.S.
- > Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande :
expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$
expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles).
- > Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date du : 1^{er} octobre 2014



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,
vous n'êtes pas seul.
Nous sommes là
pour vous...**

24 heures par jour.



Complexe de la rue du
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

819 565-7646 | www.coopfuneraireestrie.com

SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville
East Angus · Weedon · Windsor

SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel
Cimetière naturel
Arrangements préalables
Columbariums · Mausolée · Chapelle
Accompagnement personnalisé
Cérémonies personnalisées

Une invitation de La Fondation des Amis de la Généalogie et
de La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

BRUNCH DE NOËL

DE LA SGCE



Une fois de plus cette année, vous êtes invités au **Brunch de Noël** de La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est qui se tiendra le dimanche 7 décembre 2014 à 11h (service à 11h30).

L'invitation s'adresse à tous les membres, leurs parents et amis (es) et plus spécialement aux **associations de familles**.

NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE !

PRIX : 30\$ / personne (taxes et service inclus)

DATE : Dimanche 7 décembre 2014 - 11h (service 11h30)

LIEU : Hôtel Le Président: 3535 King Ouest, Sherbrooke

INFOS:

819 821-5414

Pour réserver votre billet, faire votre chèque
avant le 30 novembre au nom de :

La Fondation A.G. • 275 rue Dufferin • Sherbrooke, QC. • J1H 4M5